

**L'homme paré**

Avec "L'homme paré", le musée de la Mode et du Textile a présenté pour la première fois, du 20 octobre 2005 au 30 avril 2006, une exposition entièrement consacrée à la parure masculine du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Trois cents costumes et accessoires, ainsi que de nombreux documents graphiques et albums d'échantillons – issus des collections du musée ou provenant de prêteurs institutionnels et privés, tant français qu'étrangers – ont permis de mettre en perspective, à travers un parcours chronologique, les fluctuations de l'ornement masculin depuis le règne de Louis XIV, et de suggérer les ruptures et filiations à l'origine de l'inspiration de la parure au masculin en confrontant la magnificence du costume historique et la prodigalité de la création contemporaine. Ainsi, l'habit à la française, mis à la mode sous le règne du Roi-Soleil et composé d'un justaucorps, d'une veste et d'une culotte, subit au siècle des Lumières de multiples modifications, suscitant l'inventivité des tailleurs, des fabricants d'étoffes et des brodeurs pour devenir l'emblème de la parure aristocratique sous l'Ancien Régime. Puis, sous l'influence de l'anglomanie des années pré-révolutionnaires, le costume masculin gagne en sobriété ce qu'il perd en faste. Le XIX<sup>e</sup> siècle voit ensuite l'habit à la française donner naissance aux typologies vestimentaires les plus permanentes de la garde-robe masculine : redingote, jaquette, frac, veston et smoking. La parure proprement dite se réfugie alors dans les gilets et les tenues d'intérieur pour ne plus sortir au grand jour qu'en uniformes de cérémonie ou livrées de domestique. Avec les années 1960, les créateurs tentent de renouer avec la tradition fastueuse héritée de l'Ancien Régime et du siècle du dandysme. Initié principalement par la génération de Pierre Cardin et d'André Courrèges, le goût de la parure s'est ensuite libéré avec les créateurs Thierry Mugler, Jean-Paul Gaultier, Walter Van Beirendonck, ou encore Bernhard Willhelm et John Galiano.

Commissariat de l'exposition : Jean-Paul Leclercq, conservateur en chef, Pamela Golbin, conservatrice et Olivier Saillard, chargé de la programmation

Scénographie : Jean-François Dingjian

Graphisme : Sandra Chamaret

Partenariat : Rolex  
Zilli

**Publicité****Tout est pub, 1970-2005**

En 2002, le musée de la Publicité commençait avec "La Belle époque de la pub" un vaste panorama de son histoire, suivi d'un cycle d'expositions annuelles la retraçant. Après "De la réclame à la publicité" en 2003 et "Les Années glorieuses de la pub 1950-1970" en 2004, "Tout est pub, 1970-2005", présentée du 20 avril au 23 octobre 2005, a été la quatrième

et dernier volet de ce cycle. Elle a réuni plus de 150 œuvres – affiches, spots TV, objets et emballages – afin de témoigner de cette période faste, où les agences et les créateurs ont trouvé auprès du public un écho à toutes leurs audaces. À compter des années 1970, avec le choc pétrolier de 1973, la fin du monopole audiovisuel de l'État en 1981, puis l'ouverture des pays de l'Est et la mondialisation, et bien sûr le développement des nouvelles technologies, la publicité a vécu une mutation sans égale dans son histoire. L'art de l'affiche, à partir des années 1980, est celui des photographes de mode : les plus grands noms côtoient les artistes plasticiens qui s'illustrèrent dans différentes campagnes : Toscani, Guy Bourdin, Helmut Newton... Les affichistes trouvent toutefois dans la communication d'intérêt collectif un vaste champ d'action, à travers les affiches d'expositions, de spectacles, d'associations ; émergent ainsi une nouvelle génération de graphistes, tels Alain Le Querrec, Michel Bouvet, Pascal Coltrat, Claude Baillargeon, Michel Quarez ou le collectif Grapus. Parallèlement, des créatifs de films publicitaires, tels Gotainer, Étienne Châtillez, Jean-Paul Goude, réalisent des spots devenus cultes. La publicité s'affranchit de nouveau de ses supports à la fin des années 1980, lorsque l'emballage des produits se voit confié à des designers, voire à des créateurs de mode : le packaging est désormais au cœur de la communication. De même, les marques harmonisent la décoration intérieure de leurs points de vente pour créer un environnement immédiatement identifiable. La publicité est ainsi partout, exerçant sur le consommateur un pouvoir plus grand encore que celui d'inciter l'acte d'achat...

Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservatrice  
Conseil en scénographie et graphisme : Sandra Chamaret.

Partenariat : Glaxosmithkline Santé Grand Public  
Comil

**Valda Toujours**

L'exposition "Valda Toujours, du docteur Valda à la force verte", présentée du 20 avril au 22 mai 2005 dans le cadre de l'exposition "Tout est pub, 1970-2005", a été conçue par le musée de la Publicité avec le soutien de Glaxosmithkline Santé Grand Public. Elle a permis de montrer comment, au-delà de la nostalgie et de sa valeur artistique, le patrimoine publicitaire d'une marque peut s'avérer un formidable outil dans sa stratégie de communication actuelle. Ainsi, la marque Valda reposait sur le dynamisme de son fondateur, Henri Canonne, l'innovation et la qualité de sa publicité ; aujourd'hui, elle tient à la volonté de valorisation par Glaxosmithkline Santé Grand Public de l'un de ses plus populaires produits pharmaceutiques.

Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservatrice  
Conseil en scénographie et graphisme : Sandra Chamaret.

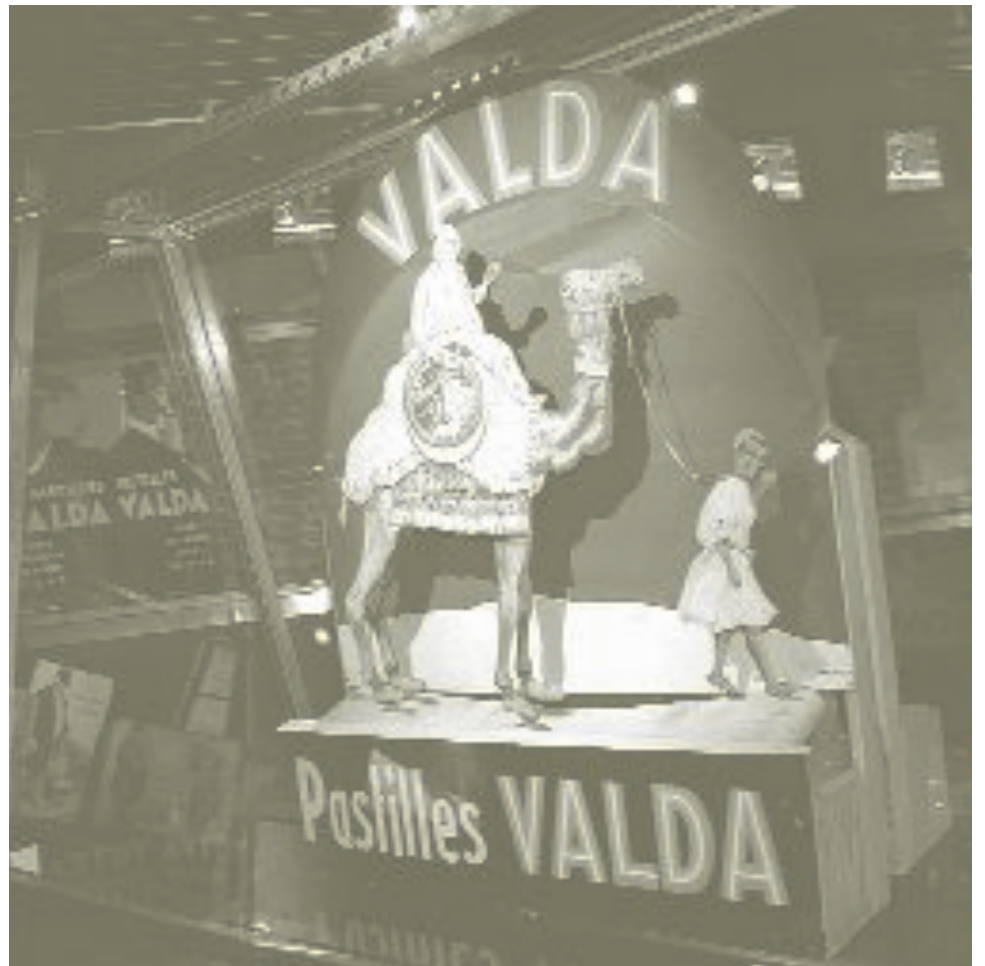






CI-DESSUS  
Exposition  
« Jean Larivière,  
photographe »  
photo Luc Boegly

CI-CONTRE  
Exposition « Valda  
toujours »  
photo Ph. Couette



### Frank Beuer : entrepôts et logos

Présentées dans la Galerie d'actualité du musée de la Publicité, du 27 mai au 3 juillet 2005, dans le cadre de l'exposition "Tout est pub, 1970-2005", les photographies de l'artiste danois Frank Beuer – façades d'entrepôts, mâts surmontés de logos interchangeable aux couleurs stridentes – ont montré au public un portrait de la société capitaliste post-industrielle, où le spectateur perd ses repères, où l'objet, qui apparaît comme surdimensionné, prend une valeur d'icône. Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservatrice

### Métro, élévations photographiques de Larry Yust

Présentées également dans la Galerie d'actualité du musée de la Publicité dans le cadre de l'exposition "Tout est pub, 1970-2005", du 8 juillet au 4 septembre 2005, les élévations photographiques de Larry Yust – metteur en scène et cinéaste tombé amoureux du métro parisien lors d'un tournage – font défiler les stations du métro avec chacune son décor, son design, sa lumière et sa publicité. Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservatrice

### Jean Lariviere, photographe

L'exposition "Jean Lariviere", présentée du 17 novembre 2005 au 26 mars 2006, a révélé au public ce photographe de renom, qui travaille pour les plus grandes marques, Louis Vuitton, Cartier, Charles Jourdan, Van Cleef, Lanvin ou encore Virgin, Mercedes, Pommery, et collabore régulièrement aux magazines *Vogue*, *Actuel*, *Égoïste* ou *Libération*. Invité en 1978 par la Maison Louis Vuitton à réaliser un catalogue, Jean Lariviere voyage de la Guadeloupe au Rajasthan, en passant par New York et Montréal... Vingt ans de collaboration, pendant lesquels il a la liberté de choisir sa destination et de rêver ses images avant de les réaliser... La campagne "L'âme du voyage" a ainsi contribué à imposer internationalement l'image de luxe, de qualité et de rêve de Vuitton. Constituée de soixante-dix tirages photographiques, l'exposition témoignait de l'univers très personnel de Lariviere, où se mêlent, dans l'exigence et la rigueur, l'onirisme, la rêverie, la théâtralité, parfois la drôlerie.

Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut, conservatrice  
Graphisme : Christophe Renard

Partenariat : Louis Vuitton

Partenariat Multimédia : Comil

Avec le concours de Janvier

### Action contre la Faim

Du 9 au 27 mars 2005, la Galerie d'actualité a accueilli une exposition sur le thème de l'eau et de la faim, organisée par l'association Action contre la Faim. Y étaient réunies les meilleures créations d'un concours organisé par l'association, en partenariat avec la SAGEP et la Mairie de Paris.

Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut

### Ras-le-bol la précarité !

Du 20 septembre au 23 octobre 2005, la galerie d'actualité du musée de la Publicité a accueilli une exposition d'affiches de l'Association Emmaüs, intitulée " Ras-le-bol la précarité ! " Douze affiches réalisées par les élèves d'une classe d'arts appliqués du lycée Jean Monnet à Montpellier ont été confiées, avec leur accord, aux graphistes de l'atelier "Nous Travaillons Ensemble". Ceux-ci les ont mises au point en s'efforçant de rester au plus près des messages. Un échange entre les élèves et les graphistes de "Nous Travaillons Ensemble" a conclu cette démarche pédagogique originale. Avant d'être présentées au musée de la Publicité, ces affiches avaient fait l'objet d'une exposition au Salon Emmaüs 2005, porte de Versailles. Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut

### Bibliothèque des Arts décoratifs

#### Carnaval

Présentée du 14 février au 16 avril 2005, cette exposition a été l'occasion de dévoiler, au travers de livres et de documents de la collection Maciet, un choix d'images illustrant l'histoire du Carnaval à partir de la Renaissance, la fête du "Bœuf Gras" à Paris aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, les "Batailles de fleurs" de Nice, la Bauta à Venise, etc.

#### Entre bibliothèque et Jardin, Ernest de Ganay

À l'occasion de la parution de l'ouvrage **Entre bibliothèque et jardin, Ernest de Ganay**, par Josiane Sartre, conservateur général de la bibliothèque des Arts décoratifs, et Monique Mosser, historienne de l'architecture et de l'art des jardins (coédition Les Éditions de l'Imprimeur et Les Arts Décoratifs), la bibliothèque a organisé une exposition consacrée à Ernest de Ganay (1880-1963), présentée du 18 avril au 31 juillet 2005. Amateur éclairé, poète de la mouvance symboliste et historien rigoureux, celui-ci fut un acteur de premier plan de la vie culturelle de l'entre-deux-guerres. Bibliophile, éditeur savant de textes inédits et de traités oubliés, il a établi une **Bibliographie de l'art des jardins** – travail resté longtemps inédit –, dont il légua le manuscrit, avec l'ensemble de ses archives, à la bibliothèque des Arts décoratifs à Paris.

#### Hommage à Folon

Du 6 décembre 2005 au 6 février 2006, la bibliothèque a rendu hommage au peintre Jean-Michel Folon (1934-2005), en souvenir des liens qui l'unissaient à l'institution des Arts Décoratifs, en tant qu'illustrateur ou comme artiste invité.

#### L'Enfant et les images

Cette exposition, également présentée du 6 décembre 2005 au 6 février 2006, a permis de faire découvrir au public de la bibliothèque le fonds extrêmement riche de livres illustrés pour enfants des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, constitué grâce à la générosité de nombreux donateurs, de collectionneurs et d'éditeurs.

## Le Service des publics

En 2005, près de 65 000 personnes ont bénéficié des activités proposées et des compétences offertes par le service des publics des musées des Arts Décoratifs à travers ses entités, Artdécojeunes, Artdéco culture, centre de documentation et photothèque.

Grâce à la mise en commun des ressources et des propositions de chacune de ces entités et au développement de nouveaux projets, le réseau des publics s'est enrichi : ouverture renouvelée vers les publics handicapés et l'obtention du Label Tourisme Handicap pour le handicap auditif, grâce à l'audio-guide au musée Nissim de Camondo ; fidélisation perceptible d'un grand nombre d'enseignants ; progression en direction des publics étrangers.

La circulaire du 3 janvier 2005 des ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Culture et de la Communication a conforté les axes choisis de développement des partenariats avec l'école, ses enseignants et ses formateurs, associant le "rapport direct aux œuvres, leur analyse et leur mise en relation avec les autres champs du savoir". Une part active dans cet engagement a été prise, en poursuivant les formations et le lien avec les IUFM de Paris, de Créteil et de Versailles. En collaboration avec des stagiaires de l'IUFM de Versailles sous l'égide de Jacqueline Cros-Vilalte, des documents pédagogiques appliqués tant à leurs élèves qu'aux publics des Arts Décoratifs ont vu le jour. Plusieurs projets ont été développés dans le cadre des Écoles ouvertes et, pendant l'année scolaire 2005-2006, un programme avec douze enseignants de lycées professionnels de l'Académie de Paris a été initié. De même, sur le modèle des **Rencontres sur Invitation**, organisées à chaque début d'exposition pour les enseignants, une rencontre de rentrée a réuni, en septembre, une centaine d'enseignants de tous les niveaux scolaires, des primaires aux écoles professionnelles. Le service des publics leur a présenté la programmation des expositions des musées des Arts Décoratifs et les actions marquantes de l'année scolaire 2005-2006, ainsi que l'annonce de la réouverture du musée des Arts décoratifs en 2006.

Le concours mis en place autour de l'exposition "Le Cas du Sac" a permis de mesurer l'audience du service des publics auprès de toutes les écoles, de la maternelle aux écoles profes-

sionnelles, avec plus de 900 projets rendus, tous plus ingénieux et imaginatifs les uns que les autres. Le sac "Fluffy Net" de Leah Léonard (Esaa Duperré), lauréate du Prix de l'édition a été commercialisé avec succès par la boutique 107RIVOLI.

Dans le cadre de la préparation de la réouverture du musée des Arts décoratifs, le choix de la société Espro, prestataire de l'audio-guide accompagnant le parcours, a été opéré et de nombreux projets ont été engagés, en matière d'édition pour la jeunesse, de productions audiovisuelles, de mise en ligne des bases documentaires.

Enfin, pour les conférenciers et intervenants du service des publics, 2005 a été une année très importante car un statut modifié a été adopté lors des négociations annuelles avec les organisations syndicales. Ces nouveaux contrats d'intermittents seront mis en place à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2006. Par ailleurs, une formation spécifique a été définie pour l'ensemble des conférenciers du service des publics, avec les conservateurs des divers départements du musée des Arts décoratifs, en vue de la préparation de la réouverture. À la suite de cette formation, un travail de réflexion, puis de conception et de rédaction du projet culturel du musée des Arts décoratifs a été entamé.

## Artdécojeunes

L'action éducative dans les musées des Arts Décoratifs a désormais 21 ans d'existence. Par une politique dynamique, l'équipe, chargée de mener les actions éducatives, répond à la mission qui lui a été confiée : faire découvrir au plus grand nombre le patrimoine des musées des Arts Décoratifs et contribuer à la formation du visiteur de demain.

Artdécojeunes s'adresse aux jeunes de la maternelle au baccalauréat, tant en groupe (scolaires, centres de loisirs, comités d'entreprise) qu'en individuel (mercredis, samedis, dimanches et périodes de vacances et en famille). Différents programmes sont proposés : pour les groupes, des visites libres ou guidées, des visites ateliers et des visites-conférences, des classes culturelles, des classes à Pac et des ateliers artistiques ; pour les individuels, des visites-ateliers, des anniversaires, des visites en famille.

Près de 28 500 jeunes ont ainsi été accueillis en 2005 par Artdécojeunes, dont 655 groupes scolaires, répartis de la façon suivante : 278 lycées professionnels et 65 lycées techniques (223 LEP et 78 LT en 2004), soit un tiers de l'ensemble du public scolaire ; 148 lycées d'enseignement général (147 en 2004) ; 113 écoles maternelles et primaires (152 en 2004) ; 95 centres de loisirs et comités d'entreprise, en dehors des groupes conventionnés (68 groupes en 2004) ; 455 en public individuel (455 en 2004). La légère baisse de fréquentation des écoles maternelles et élémentaires a été liée à la fermeture du département du Moyen Âge-Renaissance habituellement très demandé par les écoles du premier niveau. Toutefois, environ trente classes ont participé à une nouvelle visite atelier, "Une touche de style médiéval" en relation avec la galerie des bijoux. La fréquentation des lycées

**Sac « Fluffy Net »**  
de Leah Leonard  
(Esaa Duperré) édité  
par le 107RIVOLI







professionnels a, quant à elle, augmenté. 118 groupes ont été accueillis à l'exposition "Yohji Yamamoto, juste des vêtements" et 123 à "Tout est pub".

Quatorze nouveaux projets pédagogiques ont été créés en relation avec les collections permanentes des musées et des visites guidées ont été proposées systématiquement pour les nouvelles expositions. Ainsi, pour l'exposition "Le Cas du sac" (7 octobre 2004-20 février 2005), deux visites ateliers ont été réalisées : pour les 4 à 6 ans, "C'est dans le sac" ; pour les 7 à 12 ans, "Porter les mains libres". Pour l'exposition "Yohji Yamamoto, Juste des vêtements" (12 avril 2004-28 août 2005), trois visites-ateliers ont été mises en place : pour les 4 à 6 ans, "Une silhouette inventée" ; pour les 7 à 12 ans, "Silhouette nomade" et "Ambiance d'atelier".

L'exposition "L'homme paré" (19 octobre 2004-30 avril 2005) a vu la mise en place de trois visites ateliers : pour les 4 à 6 ans, "Vêtements d'hier et d'aujourd'hui" ; pour les 7 à 12 ans, "Créateur de mode" et "Tous héros, tous beaux". Par ailleurs, plusieurs nouvelles visites-ateliers de la mode – "Entre tradition et modernité" pour l'exposition "Yohji Yamamoto" et "Inspiration masculine" pour "L'homme paré" – ont été imaginées et mises en place en 2005 avec la styliste Aurélie Lanoiselée pour les enfants de 10 à 14 ans, pendant les vacances scolaires et les mercredis. L'atelier "Inspiration masculine" a, en outre, fait l'objet d'un reportage tourné par JCC Children's Television, une chaîne destinée aux enfants arabophones du monde entier.

Pour l'exposition "Psy[k]é off the wall, affiches de San Francisco, 1966-1969" (9 décembre 2004-27 mars 2005), une visite atelier a été réalisée pour les 4 à 6 ans et les 7 à 12 ans, "Couleur animée". L'exposition "Tout est Pub" (18 avril-23 octobre 2005) a été l'occasion de créer deux ateliers : pour les 4 à 6 ans, "La pub s'emballe" ; pour les 7 à 12 ans, "Vive le graphisme". Enfin, l'exposition "Jean Larivière, photographie"

(16 novembre 2005-26 mars 2006) a également été l'objet deux visites ateliers : pour les 4 à 6 ans, "L'enfant et la Pub" ; pour les 7 à 12 ans, "La campagne publicitaire".

Cette année encore, Artdécojeunes a renforcé ses actions en faveur des enseignants de tous niveaux par des séances d'accueil et d'information, comprenant la visite guidée d'une collection du musée ou d'une exposition temporaire et la présentation des programmes Artdécojeunes. Environ 400 enseignants ont été ainsi accueillis lors des 20 séances organisées en 2005. Une formation spécifique a, en outre, été accordée aux étudiants en muséologie de l'École des Arts et Métiers en décembre 2005 afin de leur présenter le futur musée des Arts décoratifs.

Par ailleurs, une nouvelle organisation des programmes éducatifs – un programme annuel regroupant les publics jeunes en groupe et les adultes au lieu de deux programmes séparés, des programmes loisirs trimestriels pour les jeunes au lieu de huit – a permis d'améliorer la distribution de l'information et de contribuer ainsi à l'augmentation de l'ensemble du public d'Artdécojeunes. En outre, l'amélioration du fichier des adresses, désormais des adresses e-mails, a permis une distribution rapide et plus régulière auprès des différents publics.

Artdécojeunes a également poursuivi en 2005 sa politique de partenariats. Outre la mise à disposition par le ministère de l'Éducation nationale, pour la quinzième année consécutive, d'un professeur afin de développer les actions en direction du jeune public, neuf classes à Pac ont été mises en place, grâce au financement du Rectorat de Paris et de la Ville de Paris. L'équipe d'action pédagogique a également renouvelé les conventions avec les services de la DASCO (Direction des Affaires Scolaires) de la Ville de Paris pour les "Classes culturelles", pour les "ateliers bleus" et pour les "Centres de loisirs". Née de la collaboration mise en place entre Les Arts Décoratifs

**Artdécojeunes :**  
visites-ateliers du  
mercredi

À GAUCHE

**Art déco culture :**  
Violoncelliste dans  
l'exposition « Publicité  
« Psy[k]é off the wall »



À DROITE

**Art déco culture :**  
visite tactile de  
l'exposition « Juste  
des vêtements,  
Yohji Yamamoto »



■■■ et le département du Val-de-Marne, Direction de la Santé en 2004, l'exposition "Le goût de la publicité" a circulé dans de nombreux établissements scolaires du Val-de-Marne et rencontré un vif succès. Et comme l'année précédente, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris (CAUE) a fait appel à Artdécojeunes pour organiser des visites guidées destinées au public scolaire dans le cadre des journées du patrimoine, en septembre 2005. Par ailleurs, en juillet 2005, les premières actions pédagogiques ont été mises en place avec les écoles de Saint Denis dans le cadre du projet "École ouverte" lancées par la DRAC Ile de France. Plus de cinquante jeunes de 13 à 18 ans ont ainsi bénéficié de différentes visites ateliers au musée en juillet et août 2005. Le succès de ces visites pendant les grandes vacances a été si encourageant que d'autres programmes pédagogiques sont en cours d'expérimentation.

Des actions pédagogiques ont également été menées hors musée : à la demande de l'agence de publicité BETC, qui organisait une exposition de l'artiste Portugaise "Joana Vasconcelos" dans leur galerie d'art, cinquante enfants de 3 à 10 ans ont participé à trois visites ateliers, spécialement conçues à cette occasion.

Enfin, de nouveaux partenaires privés sont venus rejoindre, en 2005, ceux qui soutiennent Artdécojeunes par des donations de fournitures nécessaires aux activités pédagogiques : Houlès Passementerie, Brunswig et fils, Priplak, Vilac, Marotte, Fried Frères, Pébéo, Mokuba, Raja, Petit Bateau, Najberg-Najville, Singer.

### **Art déco culture**

Art déco culture a pour vocation de faire découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires des musées

des Arts Décoratifs aux publics adultes, qu'il réunit, individuellement ou en groupe, autour de visites découvertes, de visites à thèmes, de conférences, ou encore de rencontres, de concerts et de stages de formation.

L'augmentation de la fréquentation des groupes s'est poursuivie en 2005 : 1 498 groupes ont été accueillis, soit 11,6 % de plus qu'en 2004. Cette augmentation s'ajoute aux 35 % de 2004, et confirme la tendance observée depuis quatre ans. À ce chiffre, s'ajoutent les groupes d'Artdécojeunes et des Ateliers du Carrousel pour le musée Nissim de Camondo, soit 107 groupes, amenant ainsi à un total de 1 605 groupes accueillis. Ce succès est dû bien sûr à l'ouverture de la galerie des bijoux, en juin 2004, mais aussi au calendrier de la programmation des expositions à la Mode et à la Publicité, limitant ainsi les périodes de fermeture de ces espaces.

Le nombre des visites guidées par les conférenciers des Arts Décoratifs (près de 45 % des groupes venus) s'est maintenu à l'excellent chiffre de 2004. Pour 14 % d'entre elles, ces visites guidées ont été faites en anglais ou en allemand (contre 8 % en 2004). Les groupes libres ont augmenté de près de 30 % par rapport à 2004. Ainsi, le travail d'enrichissement et de mise à jour régulière des fichiers d'Artdéco culture, poursuivi depuis trois ans, a porté ses fruits. Ce chiffre s'explique aussi par la reconnaissance du public de l'excellente prestation des conférencier(e)s, et de l'accueil reçu dès le moment de la réservation. Les nombreuses soirées organisées par Hermès dans l'exposition "Le Cas du Sac" ont été également un élément déterminant dans cette augmentation.

En 2004, les écoles professionnelles ont renouvelé leur fidélité, constituant plus de 30 % (26 % en 2004) du public venu en groupe (35,6 % pour la Mode et le Textile et 72 % pour la Publicité).

Marquant ainsi sa volonté d'accueillir les publics dans leur plus grande diversité, Artdéco culture a mené de nouvelles actions en 2005 : après une première visite pour le public handicapé visuel, testée en 2004, l'exposition "Yohji Yamamoto, Juste des vêtements" a été l'occasion de proposer de nouvelles visites tactiles, le créateur japonais ayant lui-même choisi de mettre une trentaine d'œuvres à portée de main de tout le public.

Comme l'année précédente, un concert a été organisé au musée Nissim de Camondo grâce à la générosité de la Fondation Florence Gould : une centaine de personnes ont à nouveau pu écouter The Mirror Visions Ensemble interpréter Emmanuel Chabrier et des mélodies d'Isaac de Camondo.

Artdéco culture a poursuivi sa politique de visites guidées au musée Nissim de Camondo, le dimanche matin, du premier week-end d'octobre au dernier de mai. L'ouverture au public en 2004 de nouvelles salles a été l'occasion d'imaginer, conjointement avec Artdécojeunes, une nouvelle visite en famille : cette visite a lieu tous les derniers dimanches de chaque mois, de début octobre à fin mai.

Artdéco culture a également fait participer les musées à divers événements nationaux, comme le **Printemps des Poètes**, la **Nuit des Musées**, les **Journées du Patrimoine**. Pour ces dernières, le public a pu observer de futurs professionnels venus de l'école de bijouterie de la rue du Louvre, le CEBJO, lors de démonstrations de réalisations de bijoux.

La série de rencontres, initiée en 2004 dans le cadre de l'ouverture de la galerie des bijoux, avec des artistes et créateurs, dont les œuvres sont présentées dans la galerie, s'est poursuivie en 2005, notamment avec Costanza, Monika Brugger et Brune Boyer. "L'homme paré" a été aussi l'occasion de rencontres avec le public à travers des conférences données par les commissaires de l'exposition.

La collaboration entreprise depuis cinq années entre Artdéco culture et la Parsons School-Cooper Hewitt de New York a permis à celle-ci de transformer en 2005 son principe des programmes d'été en proposant une nouvelle formule d'un séminaire de deux semaines qui allie l'étude de la mode, du mobilier et du décor intérieur français. Une quinzaine d'étudiants a assisté à ce programme, assuré en anglais.

Artdéco culture a également assuré des conférences hors les murs, notamment pour des associations culturelles dans les Hauts-de-Seine, à Tours, à Orléans ou à Douai.

### Le centre de documentation des musées

En 2005, le centre de documentation a poursuivi le déménagement de l'ensemble de la documentation et son redéploiement dans sa configuration définitive, au niveau 5, côté Rivoli. L'accueil des chercheurs et des consultants a donc été limité. L'équipe s'est par ailleurs renforcée pour travailler, en étroite collaboration avec la conservation, à la réouverture du musée des Arts décoratifs, et plus particulièrement à la correction des fiches documentaires en vue de l'édition des cartels, ainsi que

des notices de céramiques contemporaines en vue du catalogue et du site Internet prévu pour septembre 2006.

Il a aussi participé à la rédaction du cahier des charges en vue de la création de l'espace multimedia prévu dans le parcours du musée des Arts décoratifs, ainsi qu'à la rédaction d'un cahier des charges en réponse à l'appel à projets de numérisation initié par la Direction des Musées de France. Ainsi débutera en 2006, la numérisation des fonds des départements des papiers peints et des arts graphiques : soit 7 607 pages à numériser, réparties en huit fonds, allant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1982.

En liaison avec la Direction des Musées de France en vue du reversement des collections des musées des Arts Décoratifs sur la base Joconde, le centre de documentation a également corrigé et sélectionné un millier de notices relatives aux arts décoratifs, à la mode, à la publicité.

L'enrichissement des bases de données des collections des musées s'est poursuivi tout au long de l'année. Outre la révision du vocabulaire des thesaurus "Matière" et "Technique" de la base du musée des Arts décoratifs, on peut noter la mise au point de la hiérarchie des futures localisations des œuvres et les corrections des notices de la collection Islam en prévision de son dépôt au musée du Louvre. Sur les 81 008 notices saisies pour l'ensemble des collections arts décoratifs, 2 373 ont été créées en 2005 et 9 000 notices déjà saisies ont été modifiées ; sur les 32 873 comportant au moins une image, 5 127 ont été numérisées en 2005. La base des collections jouets a reçu, elle, 1 936 nouvelles notices et 2 691 nouvelles photos y ont été rattachées en 2005. La base des collections de publicité s'est également enrichie de 6 870 notices en 2005 (dont 4 600 notices de films), de 5 699 nouvelles photos numériques pour les affiches et de 739 nouvelles photos numériques pour les objets publicitaires. De même, la base des collections de mode et textile s'est vue augmentée de 1 883 notices et de 7 025 images supplémentaires. Enfin, 2 671 références ont été saisies dans la base de données Mobytext, consacrée à l'inventaire des ouvrages, portant le nombre total des références à 8 241 entrées, tous domaines confondus.

Le centre de documentation a également poursuivi sa politique d'enrichissement par des achats (40%) et des dons (35%) ou des échanges (25%) d'ouvrages, soit pour tous les domaines un accroissement du fonds documentaire de 300 titres.

Enfin, outre les réponses effectuées par correspondance aux demandes des chercheurs, le centre de documentation a reçu près de 500 chercheurs en 2005. Il a, par ailleurs, prêté treize planches de la **Gazette du Bon Ton** (1922-1925) à l'exposition "Ernesto Thayaht, Vita Futurista" présentée au Museo di Arte Moderna e contemporanea di Trento et Rovereto (Italie) du 10 juin au 11 septembre 2005, ainsi qu'un ouvrage relié, M. de Garsault, **L'Art du Tailleur** (1769) à l'exposition "L'homme paré" présentée au musée de la Mode et du Textile du 20 octobre 2005 au 30 avril 2006.



### La photothèque

La photothèque des musées des Arts Décoratifs est entrée en 2005 dans une phase de réinstallation et de re-dynamisation avec différentes actions engagées : l'aménagement en un seul lieu en début d'année favorisant la mise en route du passage au "tout numérique" ; le travail approfondi sur la question des droits d'auteurs ; le développement de la diffusion grâce à la présence de la photothèque sur le site internet ; la valorisation des fonds patrimoniaux par des acquisitions, des expositions et une politique de conservation soutenue.

En matière de production, le passage de l'argentique au numérique a donc été une des principales préoccupations de la photothèque. Elle a généré l'acquisition de matériel (logiciel Photoshop, disque dur externe, scanner, graveur, imprimante, écran Lacie et flashes) mais aussi une réflexion sur les formats de prises de vue, le système d'archivage et enfin sur une nouvelle gestion.

Au total, 92 journées ont été consacrées aux prises de vue des œuvres tant pour les besoins internes qu'externes, générant 2 600 prises de vue numériques, 60 prises de vue argentiques et 27 prises de vue en noir et blanc. Par ailleurs, les scénographies des quatre expositions de la Publicité et de la Mode et du Textile ont donné lieu à la réalisation de reportages, en collaboration avec le commissariat des expositions et le service des expositions. Ceux relatifs aux expositions "Le Cas du Sac" et "Juste des vêtements, Yohji Yamamoto" ont, en outre, suscité des commandes de duplicatas et de tirages papier de la part des maisons Hermès et Yohji Yamamoto. Les reportages des vernissages (en numérique) ont également été réalisés ; les images ont été ainsi rapidement diffusées à l'ensemble des services et sont archivées sur CD.

A la suite du cahier des charges établi en fin d'année 2004 le nouveau photographe des œuvres des musées a été sélectionné courant 2005 : le choix de Jean Tholance a permis de poursuivre dans le même esprit le travail des prises de vue, réalisées précédemment par Laurent-Sully Jaulmes. Comme tous les ans, le studio photographique a accueilli les trois comités scientifiques de l'année 2005, permettant également la photographie d'une sélection d'œuvres sur place. Il a été, par ailleurs, reçu deux photographes du **New York Times** pour le service de presse, un tournage sur les jouets mécaniques et des prises de vues de maquettes pour Art décojeunes.

En 2005, l'accroissement du nombre des prises de vue des œuvres, grâce à la technique numérique, a permis l'élargissement de l'offre et une diffusion plus grande et plus facile des collections. Ainsi, l'exposition "Guys'n dolls", présentée au Brighton Museum and Art Gallery (23 avril-12 juin 2005) a permis de montrer 26 épreuves photographiques du fonds des dépôts de modèle du conseil des Prud'hommes présentés sous forme de diptyque ou triptyque. Par ailleurs, une vingtaine de personnes extérieures – chercheurs, conservateurs, étudiants – ont consulté sur place des photographies patrimoniales, notamment sur Poiret, Worth, Vionnet et Schiaparelli, Cléo de Mérode...

La diffusion commerciale des photographies a généré le chiffre d'affaires de 55 670,50 euros, réparti entre 191 clients, parmi lesquels de nombreuses maisons d'éditions françaises, tant institutionnelles que privées, des sociétés de télévision et de films, des éditeurs étrangers, des commissaires priseurs de vente, des étudiants et des enseignants.

Afin d'assurer une meilleure diffusion des images, la photothèque a poursuivi sa mission d'enrichissement des bases documentaires et de catalogage des fonds, la gestion des photographies depuis le passage au numérique passant désormais par la gestion de fichiers numériques. Plusieurs types de stockage permanents et temporaires ont été mis en place à cet effet. L'évolution rapide et constante des technologies nécessite toutefois une veille permanente, liée au traitement même des images, à la fiabilité des supports, à leur pérennité. Reste que le traitement des images a considérablement changé : des scénarios ou "scripts" permettent en effet sur Photoshop d'automatiser des procédures de traitement sur des lots d'images. C'est le cas notamment pour leur re-nommage. Pour les musées des Arts Décoratifs, 1 336 œuvres ont été photographiées ; 336 d'entre elles ont été mises à jour dans l'ensemble des bases.

En matière de conservation préventive, la photothèque a poursuivi et achevé en 2005 le travail de restauration entrepris sur les autochromes ; elle a également assuré la prévention des fonds stockés en réserve, en faisant procéder à leur dépoussiérage. En fin d'année, elle a aussi procédé à des tests sur l'ensemble des négatifs sur supports souples afin de localiser les fonds en état de dégradation ; un expert en conservation préventive a été consulté afin de définir un plan d'actions à mener début 2006 pour ralentir le processus entamé. Enfin, dans le cadre de la préservation des fonds anciens, une campagne de tirages de l'ensemble des négatifs sur plaques de verre du fonds Vever, soit 317 plaques, a été commencée. Les responsables de la photothèque ont également poursuivi leurs réflexions au sein du groupe AVICOM, Comité international de l'audiovisuel et des nouvelles technologies de l'image et du son (ICOM) ; de même, leur participation au groupe de travail du secteur audiovisuel de l'ADBS leur a permis d'assister à une démonstration de la base documentaire "Indigo" de l'Institut pour la Recherche et le Développement, ainsi qu'à une visite de l'agence photographique "Roger Viollet" et du Studio Harcourt.

### Les publications, missions et communications scientifiques

#### Les éditions des Arts Décoratifs

L'année 2005 a été marquée par la publication du livre **Histoire du graphisme en France** de Michel Wlassikoff, coédité par Les Arts Décoratifs et Dominique Carré Éditeur. Tous les aspects de la pratique du graphisme y sont analysés



et replacés dans leur contexte historique : art de l'affiche, création typographique, graphisme éditorial, graphisme de presse, signalétique, graphisme multimédia, habillage télévisuel, etc. L'iconographie abondante, et en partie inédite, repose largement sur les richesses des diverses entités des Arts Décoratifs : musée de la Publicité, musée de la Mode et du Textile, bibliothèque des Arts décoratifs et centre de documentation des musées.

Une édition en anglais par Gingko Press a permis d'élargir la portée de ce livre de référence au-delà des frontières nationales. L'énergie du service des éditions s'est aussi portée sur la préparation des six ouvrages qui accompagneront l'ouverture du nouveau musée des Arts décoratifs en 2006.

Par ailleurs, les Éditions de l'Imprimeur et Les Arts Décoratifs ont publié en coédition le livre **Entre bibliothèque et jardin**. **Ernest de Ganay**, dont les textes ont été réunis et présentés par Josiane Sartre, conservateur général de la bibliothèque des Arts décoratifs, et Monique Mosser, historienne de l'architecture et de l'art des jardins. Il s'agit d'une nouvelle édition de ce texte de référence écrit par Ernest de Ganay (1880-1963), revu et enrichi de poèmes et de l'inventaire des "Papiers de Ganay" conservés à la bibliothèque des Arts décoratifs.

Accompagnant l'exposition "L'Homme paré", un hors série de **Connaissance des arts**, publié avec le soutien de Fortis Banque, a été rédigé par Jean-Paul Leclerc, Pamela Golbin et Eric Pujalet-Plaa. Suivant le parcours de l'exposition, il en présente les pièces majeures, historiques aussi bien que contemporaines.

Concernant le musée Nissim de Camondo, un hors-série **Connaissance des arts** a également été publié avec le soutien de la Maison Kraemer. Les textes d'Anne Séfiriou, écrits avec l'équipe de conservation chargée des collections du musée, décrivent Moïse de Camondo collectionneur et donateur, et font la part belle aux collections dans l'ordre chronologique de la visite.

#### Autres activités scientifiques

Tout au long de l'année, outre les missions qu'ils effectuent en

province et à l'étranger et les cours qu'ils dispensent, les conservateurs des musées des Arts Décoratifs donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent. (La liste complète des conférences et des publications est donnée en annexes, pages 102 à 104.)

#### Arts décoratifs

##### Le département Moyen Âge-Renaissance

Outre la restructuration du département, ou la constitution de dossiers "soclage" en vue de l'appel d'offre pour l'installation des collections de tous les départements, Monique Blanc a travaillé à l'élaboration de l'espace "Donateurs" sur un projet de Floc'h, finalisé en juillet 2005, ainsi qu'à la préparation d'un dossier mécénat avec le groupe Total en collaboration avec Catherine Gouédo-Thomas. Membre du groupe de recherche sur la sculpture médiévale dans les collections françaises, elle a participé à une réunion au Louvre en mai 2005. Elle a également travaillé au catalogue de l'exposition "L'émail dans les collections du musée des Arts décoratifs" en se rendant à Florence (musée Bargello, Pallazzo Pitti), à Londres (Victoria & Albert Museum, British Museum et Wallace Collection), à Bologne (Museo Civico d'Arte Medievale), à Oxford (Waddesdon Manor, collection Rothschild) et à Milan (musée Poldi-Pezzoli). Elle a aussi participé au catalogue de l'exposition "Mélancolie, génie et folie en Occident", présentée au Grand Palais, à Paris, à l'automne 2005. Elle a enfin assuré de nombreuses prestations télévision et radio à l'occasion de la parution de son ouvrage **Voyages en Enfer** (Citadelles et Mazenod), qui a obtenu le prix de l'Académie des Beaux-Arts.

##### Le département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Dans le cadre de l'exposition "Théâtre de cour, les spectacles à Fontainebleau au XVIII<sup>e</sup> siècle" inaugurée en octobre 2005, le département a déposé au château de Fontainebleau les deux balcons de la collection Peyre, provenant de l'ancien théâtre du château de Fontainebleau construit en 1724-1725. Il a

#### Histoire du graphisme en France

de Michel Wlassikoff, coédition Les Arts Décoratifs et Dominique Carré éditeur

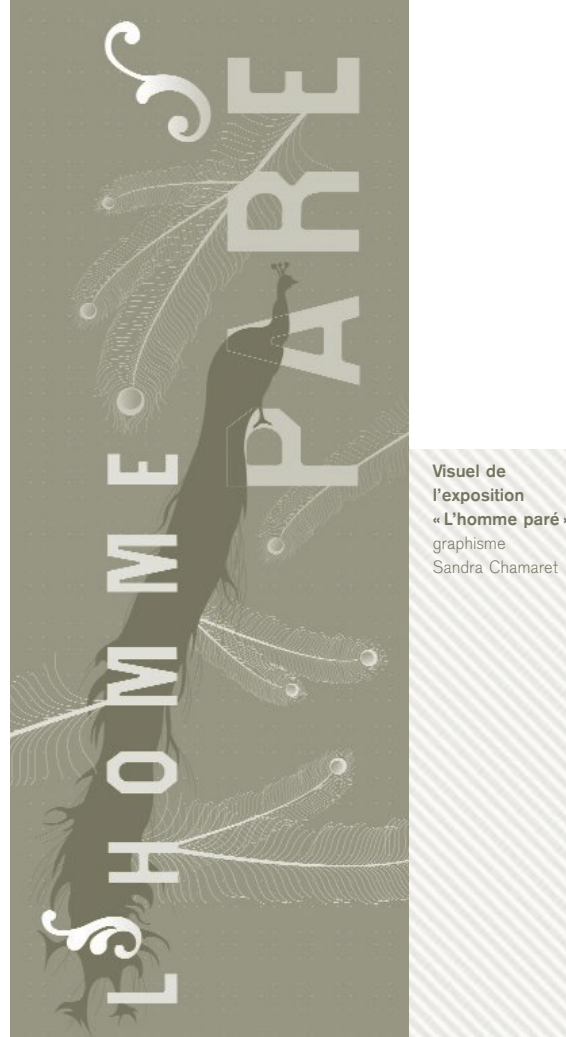
■■■ également prêté plusieurs œuvres à des expositions, parmi lesquelles “Jacques-Louis David” (musée Jacquemart-André, Paris), “De l’immense au minuscule” (musée national de Céramique, Sèvres) ou encore “L’orfèvrerie provençale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles” (musée Grobet-Labadie, Marseille). Parallèlement à la rédaction des notices du futur catalogue des **Chefs-d’œuvre du musée des Arts décoratifs**, un travail d’entretiens et d’échanges a été mené avec Jérôme Coignard en vue de la rédaction du **Guide** du musée ; de même, la préparation de l’audio-guide a été engagée avec Anne Séfriu. Bertrand Rondot et Sophie Motsch ont également travaillé à la publication d’un ouvrage collectif sur les collections Rothschild au sein des musées français, sous la direction de Pauline Prévost-Marcilhacy. Dans le cadre de la programmation de la première présentation dans la Galerie d’études, Bertrand Rondot a participé à des réunions de travail avec le dessinateur Olivier Douzou pour la réalisation de la brochure qui accompagnera la visite. En septembre, il a également animé la visite du chantier organisée pour les Amis du musée et, en novembre, il a donné une conférence sur la rénovation des galeries du département au musée J. Paul Getty à Los Angeles, intitulée “A New Look at the 17th and 18th Century Collections and their Future Display at the Musée des Arts décoratifs”.

#### Le département XIX<sup>e</sup> siècle

Odile Nouvel a donné des cours sur l’histoire de l’aménagement intérieur, du mobilier et de l’objet, aux élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de l’École Camondo, et donné trois conférences sur les arts décoratifs du XIX<sup>e</sup> siècle dans le cadre de la préparation aux concours du Patrimoine. Elle a travaillé à la préparation de l’exposition “L’Aigle et le papillon”, et publié un article, “Au XIX<sup>e</sup> siècle, l’imitation est-elle un crime”, dans **Design et Imitation** (Paris, 2005).

#### Le département Art nouveau-Art déco

Outre le travail lié à la programmation des futures salles (sélection des œuvres et préfiguration des vitrines, suivi des montages des **period-room**, présentation aux conférencières, mise au point des cartels, élaboration de l’audio-guide), Évelyne Possémé a participé aux réunions relatives à la rédaction du **Guide des collections du musée des Arts décoratifs**, et a accompagné des Amis des musées des Arts Décoratifs à Bruxelles dans le cadre d’une visite de l’exposition “Arts décoratifs et Design en Belgique”. Elle a par ailleurs rédigé quatorze notices pour le futur catalogue des **Chefs-d’œuvre céramiques du XX<sup>e</sup> siècle du musée des Arts décoratifs**, deux notices pour la **Revue du Louvre** (l’une sur l’acquisition du Tapis de Jean Lurçat destiné à compléter la **period-room** Chareau, l’autre sur l’acquisition des deux meubles de Paul Poiret), ainsi qu’une notice destinée à accompagner la présentation de la vitrine du mois en avril 2005 “Service d’orfèvrerie pour le paquebot Normandie”. Dans le cadre de l’exposition “Les origines de l’Art Nouveau, la maison Bing”, Hélène



Visuel de l'exposition « L'homme paré »  
graphisme  
Sandra Chamaret

Andrieux a assuré l’installation des prêts d’œuvres du musée des Arts décoratifs à la Villa Stuck à Munich, puis leur démontage et emballage ; pour le musée et les autres musées français prêteurs, elle a supervisé leur transport de Munich à la Fondation Caixa de Barcelone, où elle a procédé à la nouvelle mise en place des prêts. De même, pour l’exposition itinérante “Art Deco 1910-1939”, organisée par le Victoria & Albert Museum, elle a supervisé à Boston (USA) le prêt des œuvres du département Art nouveau-Art déco, et s’est occupée de la prise en charge des œuvres du musée d’Art Moderne de la Ville de Paris. Enfin, elle a assuré le transfert et de l’installation du bureau de Robert Mallet-Stevens à l’exposition rétrospective consacrée à l’architecte au Centre Pompidou.

#### Le département des bijoux

Outre les visites de la galerie des bijoux pour des personnalités ou des associations culturelles, l’accueil des chercheurs et des collectionneurs, les réunions relatives au partenariat qui lie la conservation avec l’École de la bijouterie, Évelyne Possémé a publié les notices consacrées au bijoutier Art Nouveau René Foy dans le **Allgemeines Künstlerlexikon**, dictionnaire allemand des artistes édité par KG Saur Verlag, de même qu’Hélène Andrieux sur les membres de la famille de bijoutiers et orfèvres Gaillard. Évelyne Possémé a également donné un cours aux élèves de l’IFROA dans la galerie des Bijoux, et prononcé une conférence à la FNAC des Ternes, à l’occasion de la sortie du livre **Boucheron. La capture de l’éclat**, publié aux éditions Cercle d’Art.

#### Les collections Orient et Extrême-Orient

Parallèlement au suivi du transfert des collections islamiques du musée des Arts décoratifs pour le dépôt consenti au musée du Louvre dans le cadre de la création du département des



Arts de l'Islam et au musée des Civilisations de la Méditerranée à Marseille, Évelyne Possémé a travaillé – en collaboration avec les deux autres commissaires associés, Rémy Labrusse, professeur d'histoire de l'art à l'université d'Amiens et Sophie Macariou, conservateur au musée du Louvre – au projet de l'exposition "Purs Décors, les collections d'art islamique aux Arts Décoratifs", prévue en octobre 2007, qui mettra également l'accent sur les donateurs et proposera une historiographie des collections d'art islamique à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Le département moderne et contemporain

Tout au long de l'année 2005, le département moderne et contemporain, dont les collections occuperont cinq étages du pavillon de Marsan, s'est principalement attaché à concevoir les futurs aménagements et le parcours chronologique des salles, depuis l'exposition de 1937 à nos jours. Dominique Forest a également travaillé à la préparation de plusieurs publications – le **Guide des collections**, le catalogue des **Chefs-d'œuvre**, un catalogue des **Chefs-d'œuvre des céramiques du XX<sup>e</sup> siècle**, ainsi qu'à la création d'un site internet sur l'ensemble des quelque 600 céramiques de la collection. Elle a par ailleurs effectué plusieurs missions en France et à l'étranger (Brest, Châteauroux, Milan, Lausanne) et assisté au colloque sur l'orfèvrerie au XX<sup>e</sup> siècle organisé par le Goldsmiths' Company à Chichester. Elle a publié aux éditions Norma un ouvrage consacré à Luc et Marjolaine Lanel. Frédéric Bodet a assuré le commissariat de la "Nouvelle Biennale de Châteauroux 2005. Céramique dans l'art contemporain", et la direction artistique de trois manifestations simultanées – "Le Corps. L'Atelier. Le paysage" (Couvent des Cordeliers), "Elsa Sahal" (École des Beaux-Arts), "Lison Guerry-Verdet, ma mère" (Musée Bertrand). Il en a également coordonné le catalogue, "Le Corps. L'Atelier. Le Paysage" (Édition Joca Seria, 2005), dans lequel il a rédigé la préface et plusieurs textes.

### Le département du verre

Dans le cadre de l'inauguration de l'importante exposition de verres tchèques présentée à Düsseldorf en février, Jean-Luc Olivié a établi les premiers contacts franco-allemands d'un projet de musée Lalique à Wingen sur Moder, projet dans lequel il joue un rôle de conseil. En avril, sa visite de l'exposition "Vetri Del Mondo Oggi" à Venise a été l'occasion de prendre de nouveaux contacts avec des artistes et collectionneurs vénitiens. Il a par ailleurs publié plusieurs textes dont "Blue Ganesha, Laura de Santillana", dans la **Revue du Louvre** (avril 2005) ; "Une manière parmi d'autres d'éclairer les œuvres en verre", introduction au nouveau catalogue de la Collection de verres du Mudac de Lausanne ; "The mythologies, origins and development of pate de verre" dans le catalogue de l'exposition "Particle Theories", organisée au Museum of American Glass de Milville (New Jersey). Il a également assuré des cours à l'université de Paris IV-Panthéon-Sorbonne dans le cadre d'un

certificat de licence spécialisé en Art décoratif et d'un séminaire de maîtrise, et participé, avec Véronique Ayroles, à une journée dans le cadre du cycle de formation des élèves commissaires-priseurs organisé par l'École du Louvre. Jean-Luc Olivié a également siégé, en mars et en septembre, au comité inter-régional Lorraine-Champagne-Ardenne d'acquisition des musées ; en juillet, il s'est rendu au CERFAV à Vannesle-Châtel pour la journée d'évaluation finale des diplômés 2005, et début décembre, il a participé, en tant que représentant international, au jury de sélection finale et d'attribution des prix de l'exposition européenne de verre qui aura lieu d'avril à juillet 2006 à la Veste Coburg (Allemagne)

Véronique Ayroles, qui a travaillé à la publication de sa thèse sur François Décorchemont (à paraître en 2006 aux éditions Norma, en coédition avec Les Arts Décoratifs), a également rédigé une notice "Six verres émaillés, pichet et carafe de Jean Luce" dans la **Revue du Louvre** (avril 2005), et, avec Jean-Luc Olivié, les notices relatives au verre pour le futur catalogue des Chefs-d'œuvre. Elle a aussi assuré plusieurs interventions sur l'histoire du verre dans le cadre d'une licence professionnelle formant au marché de l'art à l'université de Marne-La-Vallée.

### Le département des papiers peints

Parallèlement à l'accueil d'étudiants en doctorat et en MST, de l'INP et de diverses écoles d'art appliqué, à l'accueil de nombreux groupes d'Artdéco jeunes, à la tenue du bureau de l'association "Les Amis et les acteurs du papier peint" (dans le cadre de laquelle elle a organisé un cycle de conférences mensuelles) Véronique de La Hougue a organisé une journée sur le papier peint à l'IESA dans le cadre de la **Semaine du Patrimoine industriel**, le 31 mars 2005. Elle a également assuré un cours à l'École du Louvre dans le cadre de la formation des commissaires-priseurs stagiaires, accompagné de la visite du département. Elle a par ailleurs été sollicitée pour devenir membre du VETTING à la TEFAF, The European Fine Art Fair, de Maastricht et pour rédiger le cahier des charges destiné aux exposants de papier peint. Elle a enfin publié un article dans la revue **TECHNE – Arts graphiques**, "Un décor de papier peint du début du XIX<sup>e</sup> siècle au Parlement de Bretagne à Rennes", écrit en collaboration avec Hélène Charbey et Florence Delnef, restauratrices diplômées de l'IFROA.

### Le département des jouets

Outre le travail de préparation de l'exposition inaugurale de 2006, "Histoire de jouets", Dorothée Charles a suivi le travail de deux élèves de 5<sup>e</sup> année de l'Ensci qui ont réalisé un film sur les jouets mécaniques, destiné à être projeté dans la galerie des jouets. Elle a également participé, en collaboration avec Philippe Dubois, président de l'association MO5 – association pour la sauvegarde du patrimoine informatique et vidéo ludique – et un élève de l'École du patrimoine, au développement d'un programme sur l'histoire des jeux vidéo sur conso-

■■■ les et PC, ainsi qu'à l'édition spéciale, conçue par le designer Matali Crasset, du personnage **I-noo**, de la société franco-suisse Ouaps. Dorothée Charles a par ailleurs travaillé au catalogue **Au pays des jouets** (à paraître en septembre 2006) et organisé deux vitrines du mois, "**Voiture Week-end avec sa remorque camping n° 400/602**, Joustra, 1952" (août 2005) et "Les marionnettes clowns à fils : **Geronimo Medrano Boum-Boum et Chocolat**, début XX<sup>e</sup> siècle" (décembre 2005). Elle a également assuré une série de cours à Sciences Po-Paris dans le cadre du master "Management de la culture et des médias", module "Création contemporaine et marché de l'art". Enfin, elle a été membre du jury 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année, section film d'animation, de l'École nationale supérieure des Arts visuels – La Cambre, à Bruxelles.

#### Le département des arts graphiques

Outre la préparation des dessins pour la réouverture du musée dans les galeries XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, Empire et la Galerie d'études, l'accueil de nombreux chercheurs français et étrangers et de groupes d'Art décojeunes, Chantal Bouchon a prononcé deux conférences, l'une dans le cadre de la réunion annuelle du **Corpus vitrearum** (juin 2005), la seconde à la Jewellery Society, (septembre 2005). Elle a également assuré une séance de travaux pratiques pour les élèves commissaires-priseurs, à l'École du Louvre, fait une intervention sur le "dessin gouaché" aux élèves de l'Afedap et une autre sur le "dessin de mobilier" aux élèves de l'université de Marne-la-Vallée ; elle a aussi présenté le département aux élèves de l'École nationale des Chartes. En plus des notices rédigées pour le catalogue à paraître des **Chefs-d'œuvre des collections du musée des Arts décoratifs**, elle a publié deux articles : "L'œuvre graphique de François Décorchemont aux Arts décoratifs de Paris" dans **Monumental**, et "Regards sur le vitrail de Notre-Dame de la Belle Verrière de Chartres au travers de ses restaurations" dans la **Revue d'Auvergne**.

#### Mode et Textile

##### Collections antérieures à 1914

Outre les recherches menées sur le costume masculin en vue de l'exposition "L'homme paré", dont il a assuré le commissariat, en collaboration avec Pamela Golbin et Olivier Saillard, Jean-Paul Leclercq a rédigé la plupart des notices des vitrines de l'exposition (disponibles sous forme de fichiers pdf, elles tiennent lieu de catalogue), ainsi que la quasi totalité du numéro spécial de **Connaissance des Arts**, paru à l'occasion. Il a également collaboré, avec deux articles, au **Dictionnaire culturel du tissu** (dir. Régis Debray et Patrice Hugues, Babel / Fayard, 2005). Il a par ailleurs donné une conférence au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne pour présenter le goniophotoscope, instrument conçu à l'occasion de l'exposition "Jouer la lumière" pour l'étude des propriétés visuelles directionnelles du textile ; il est de nouveau intervenu sur ce thème à l'ENSITM (Mulhouse, décembre) ; ses participations

à des congrès et colloques sont également nombreuses : journée d'étude de l'AGCCPF PACA (musée de l'Emperi, Salon-de-Provence, février 2005) ; "De l'étude des textiles anciens à la création : l'exemple de l'apparence visuelle directionnelle", congrès du CIETA, au musée des Beaux-Arts de Lyon, (septembre 2005) ; "La dentelle hier et aujourd'hui", congrès organisé par Marguerite Coppens en association avec l'AFET et en collaboration avec le CIETA (Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, octobre 2005) : "Tissage, broderie, découpage, perforation et gouache, dentelle simulée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle". Membre de plusieurs associations, Jean-Paul Leclercq a représenté le musée de la Mode et du Textile au CIETA (Centre international d'étude des textiles anciens), au conseil scientifique du musée des manufactures de dentelles de Retournac (Haute-Loire), au conseil d'administration du Centre français de la couleur, au sein de l'association Tours, Cité de la soie ; sa présidence de l'AFET (Association française pour l'étude du textile) a en outre été renouvelée pour trois ans. Enfin, il a participé au jury du concours "La mode s'exprime, elle s'imprime", organisé par le SETLR (Syndicat de l'ennoblissement textile Lyon et région) dans le cadre du salon Première Vision (mars 2005).

##### Collections des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Parallèlement au co-commissariat de l'exposition "L'homme paré", Pamela Golbin a travaillé à l'élaboration de l'exposition "Balenciaga", qui ouvrira à Paris en juillet 2006 : Elle a effectué de nombreuses missions à l'étranger (à San Sebastian, rencontre avec le Vice-Président de la Fondation Balenciaga de Guetaria et premières recherches sur les collections ; au Los Angeles County Museum of Art, étude des collections en vue de prêts ; au Metropolitan Museum of Art et Fashion Institute of Technology de New York ; à Tokyo, discussions pour l'éventuelle itinérance de l'exposition, rencontre avec les directeurs du musée Mori, du Kyoto Costume Institute et du Fashion Institute).

Elle s'est par ailleurs rendue à Madrid pour assurer les premières négociations avec El Museo del Traje en vue d'une exposition "Fortuny" aux Arts Décoratifs, ainsi qu'à Berlin et à Dresde, pour rencontrer le directeur du musée Pillnitz, afin de monter un projet d'exposition pour l'été 2007. Parallèlement, elle a coordonné l'opération de mobilisation des Arts Décoratifs et de la Direction des Musées de France pour participer activement à la grande vente Paul et Denise Poiret qui s'est déroulée en mai 2005 à Drouot. Elle a également donné plusieurs conférences autour des expositions montées à la Mode et au Textile : trois à Tokyo, où elle était invitée par la société Céline, et deux à l'Otis College of Art and Design de Los Angeles. Elle a également rédigé un article dans le Hors Série **Connaissance des Arts** publié dans le cadre de "L'homme paré", assuré de très nombreuses interventions télévisuelles, tant en France qu'à l'étranger et assisté à une vingtaine de défilés Prêt-à-Porter et Haute Couture.

Parallèlement au commissariat des expositions "Le Cas du

Visuel de  
l'exposition  
« Tout est Pub  
1970-2000 »  
graphisme  
Sandra Chamaret



Sac”, qui s’est achevée en février 2005, et “Yohji Yamamoto, Juste des vêtements”, Olivier Saillard, responsable de la programmation des expositions au musée de la Mode et du Textile, a bénéficié de début mai à fin août 2005 d’une résidence à la Villa Kujoyama, à Kyoto, dans le cadre d’une bourse de recherche affectée à un travail poétique qui a été exposé chez “Comme des Garçons, Dover Street Market” à Londres. Il a également collaboré, en qualité de consultant artistique, à l’exposition “Chanel” qui s’est tenue en mai-août 2005 au Costume Institute, Metropolitan Museum of Art de New York. Il a par ailleurs été chargé de cours à l’université Paris I-Panthéon-Sorbonne, sur les thèmes “Histoire des expositions de mode, histoire du défilé de mode” et donné plusieurs conférences (Centre Pompidou, FNAC). Enfin, il a signé deux articles – l’un “Sur le tatouage du nu dans le vêtement de mode” pour la revue de psychanalyse *La Célibataire*, l’autre, “Éparpillements”, pour *A Magazine curated by Yohji Yamamoto*, édité à l’occasion de l’exposition “Yohji Yamamoto, Juste des vêtements” – ainsi que l’ouvrage *Trais très mode. Nouvelle illustration de mode française*, publié grâce au soutien de l’AFAA.

### Publicité

Parallèlement au commissariat de l’exposition “Psyké of the Wall” qui s’est achevée fin mars 2005, et de “Jean Larivière”, Amélie Gastaut a collaboré à l’exposition sur le thème de l’eau et de la faim, organisée au musée par l’association Action contre la faim, à celle intitulée “Ras le bol la précarité”, ainsi qu’à une exposition organisée par le California Institute of Art ; elle a également réalisé une vitrine du mois autour d’un album Lu. Réjane Bargiel, qui a été le commissaire des expositions “Tout est Pub”, “Valda toujours”, “Métro. Larry Yust” et “Franck Breuer, entrepôts et logos”, a également organisé une vitrine du mois autour de Lemmel. Toutes deux ont par ailleurs collaboré à l’exposition “Cassandre”, présentée aux Silos à Chaumont dans le cadre du festival puis, à l’automne 2005, à la Bibliothèque nationale de France, ainsi qu’à son catalogue, et participé à la commission d’acquisitions du CNC.

### Musée Nissim de Camondo

Outre la participation de l’équipe de conservation à la publication d’un tiré-à-part de *Connaissance des Arts*, publié en français et en anglais, Marie-Noël de Gary et Bertrand Rondot ont accueilli, comme chaque année, des associations, des mécènes, des historiens d’art et des chercheurs spécialisés dans l’histoire juive. En 2005, ils ont également reçu des chercheurs turcs spécialistes d’architecture, ainsi que de nombreuses équipes de tournage de films ou de documentaires. Sophie Le Tarnec s’est rendue à Istanbul pour y donner une conférence sur “Les Camondo mécènes et collectionneurs” dans le cadre de la “Semaine de commémoration de la famille Camondo” ; cette conférence a été mise en ligne sur le site du centre d’archives de la Banque Ottomane. Le musée des juifs de Turquie a organisé à cette occasion une exposi-

tion sur les Camondo, notamment à partir de photos et de fac-similés de documents des archives du musée ; la presse turque et CNN ont largement couvert l’événement.

### Bibliothèque des Arts décoratifs

La bibliothèque, qui depuis sa réouverture a pleinement retrouvé sa place parmi les grandes bibliothèques d’art, a poursuivi sa politique d’échanges avec les autres institutions ; elle a notamment conclu une convention de partenariat avec la bibliothèque de l’Institut national d’Histoire de l’art pour le catalogage des catalogues de vente. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2005, elle bénéficie par ailleurs d’une reconnaissance européenne, son catalogue étant désormais accessible via le catalogue virtuel d’histoire de l’art (Virtueller Katalog Kunstgeschichte, VKK, [www.ubka.uni-karlsruhe.de](http://www.ubka.uni-karlsruhe.de)). Ce moteur de recherche, conçu à l’origine pour les grandes bibliothèques d’art allemandes par la Bibliothèque universitaire de Karlsruhe, regroupe aujourd’hui une cinquantaine de bibliothèques d’art européennes (Allemagne, Italie, Pays-Bas, Suisse, Grande-Bretagne, Portugal) et, pour la France, la Bibliothèque centrale des Musées nationaux et la bibliothèque des Arts décoratifs. Outre la trentaine de conservateurs de bibliothèques d’art allemandes qu’elle a accueillie, la bibliothèque a également reçu une dizaine d’institutions désireuses de mieux connaître son fonctionnement et ses collections, entre autres la bibliothèque Kandinsky, l’Association des musées de la Ville de Paris, le groupe Paris de l’Association des bibliothèques de France. La bibliothèque a également organisé une réunion d’information pour la section Art de l’Association des bibliothèques de France à l’occasion de la présence à Paris du directeur du VKK, Rüdiger Hoyer. Enfin, elle a participé au 71<sup>e</sup> congrès de l’International Fédération of Library Associations and Institutions (IFLA), qui s’est tenu à Oslo en août 2005. Parallèlement à ces actions de communication, la bibliothèque a travaillé à fidéliser et à renouveler ses lecteurs : en 2005, elle a enregistré 1 000 nouvelles cartes de lecteurs et 230 réinscriptions, auxquelles se sont ajoutés 2 000 laissez-passer. Une trentaine d’étudiants, conservateurs et chercheurs ont consulté plus de 400 dossiers des archives des Arts Décoratifs. Josiane Sartre, en collaboration avec Monique Mosser, a publié l’ouvrage *Entre bibliothèque et jardin*, Ernest de Ganay (Les Éditions de l’Imprimeur / Les





EN HAUT À GAUCHE  
Yohji Yamamoto et  
Irène Silvagni à  
l'inauguration de  
l'exposition « Juste des  
vêtements, Yohji  
Yamamoto » – photo  
Vincent Lappartient

CI-CONTRE  
Jean Larivière et  
Hélène David-Weill  
à l'inauguration  
de l'exposition  
« Jean Larivière,  
photographe » –  
photo Vincent  
Lappartient

EN HAUT À DROITE  
Soirée au Palais de  
l'Élysée, donnée en  
l'honneur du Comité  
International des Arts  
Décoratifs – photo  
M. Klein/A. Roïné



# 04. Promouvoir et développer

## Le Comité international

Créé en 1997 par Hélène David-Weill, afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver des ressources financières complémentaires pour la rénovation du musée des Arts décoratifs, le Comité international, présidé par Claude Janssen, rassemble aujourd'hui une cinquantaine de personnalités des États-Unis, du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie, du Moyen Orient et d'Australie.

Les Arts Décoratifs sont extrêmement reconnaissants à ces donateurs qui s'investissent personnellement dans le devenir de l'Institution.

Les travaux de réaménagement des **period-rooms** du musée des Arts décoratifs sont ainsi essentiellement financés grâce au soutien du Comité international. La générosité des membres du comité a été particulièrement remarquable en 2005. De très importants dons ont notamment permis de financer la restauration de la Salle 1900, l'harmonisation des espaces du Moyen Age, la création de la Salle des boiseries.

La réunion annuelle du comité a eu lieu le 14 février 2005. Ses membres ont d'abord visité le chantier du musée en rénovation ; ils ont ainsi pu constater l'avancement des travaux, et notamment découvrir les boiseries des **period-rooms** en cours de restauration. Les conservateurs du musée des Arts Décoratifs étaient présents pour apporter les explications nécessaires sur leurs différents départements et les travaux en cours.

Les membres se sont ensuite réunis dans le hall des Maréchaux à l'occasion de la 7<sup>ème</sup> réunion du comité. Un bilan concernant le mécénat obtenu et les besoins de financements complémentaires pour la réouverture a été dressé. Les équipes des Arts Décoratifs et les membres du comité ont été conviés à déjeuner par Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication.

Une visite des expositions a suivi : « le Cas du Sac », à la Mode et au Textile, « Psyké off the wall » à la Publicité. Les membres ont également pu découvrir la galerie des bijoux du musée des Arts décoratifs, inaugurée en juin 2004, première grande étape vers la réouverture du musée.

Dans la soirée les membres du Comité et quelques invités français se sont rendus au Palais de l'Élysée où Madame

Jacques Chirac a donné un dîner en l'honneur des Arts Décoratifs.

## Les Amis des Arts Décoratifs

Les Amis des Arts Décoratifs regroupent des amateurs d'arts décoratifs, de mode et de textile, de publicité, de design. Ils assurent en France et à l'étranger le rayonnement des musées et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement et à la restauration des collections. Les membres bénéficient également de nombreux avantages en fonction du niveau d'adhésion choisi.

## Les acquisitions et les restaurations

Les Amis des Arts Décoratifs ont permis l'acquisition, pour le département des arts graphiques, d'une étude exceptionnelle pour pied de chenet, par Tony Selmersheim.

Ils ont aussi permis la restauration d'un fauteuil de Jacobsen (1895), d'une table de toilette **Angleterre** du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et la création d'un cadre pour une peinture de la série des **Jardins de Benfica**, remise à ses dimensions d'origine, de J. Pillement (1785).

## Les activités

L'association organise régulièrement pour ses membres des visites privées, des journées autour d'un thème, des voyages culturels en France ou à l'étranger.

En 2005, ils ont ainsi pu découvrir le chantier du nouveau musée des Arts décoratifs, assister aux vernissages et visiter de nombreuses expositions en présence des commissaires, visiter des musées (Sèvres), des hôtels particuliers (Hôtel



■■■ Mondragon), des ateliers (les Gobelins), des monuments nationaux, des collections privées (René Lalique), ou encore divers quartiers de Paris (Île Saint-Louis) et des jardins de la capitale. L'association a organisé une journée à Paris en juin pour les membres belges des Amis des Arts Décoratifs et leur a fait visiter les collections permanentes et expositions alors en cours dans nos musées. Une journée "Art Nouveau à Bruxelles" a également été organisée en octobre 2005. Accompagnés par Évelyne Possémé, conservatrice du département Art nouveau-Art déco au musée des Arts décoratifs, les Amis ont visité l'exposition **Art Nouveau et Design**, puis effectué un parcours guidé dans la ville, où ils ont pu découvrir les plus beaux édifices de cette période et profiter d'une visite intérieure de plusieurs de ces bâtiments, exceptionnellement ouverts à cette occasion.

Les membres de l'association ont aussi bénéficié d'avantages (conférences, visites gratuites, tarifs réduits ...), dans le cadre des accords passés avec de grandes institutions parisiennes, comme le musée du Louvre, la Comédie Française, le Jeu de Paume, la Fondation Cartier.

## Les partenariats

Le service des partenariats a poursuivi, tout au long de l'année, les actions visant à donner une meilleure visibilité aux projets des Arts Décoratifs et a apporté son savoir-faire pour sensibiliser les partenaires potentiels. Cette politique a permis de mobiliser de nouveaux partenaires, qui ont fortement soutenu les réalisations et activités des Arts Décoratifs en 2005 et choisi de l'accompagner pour différents projets :

ainsi, en matière d'expositions,

- un partenariat a été réalisé avec le laboratoire pharmaceutique Glaxo SmithKline Santé Grand Public pour "Tout est Pub 1970/2005".

- la société Rolex ainsi que l'entreprise française d'habillement pour homme Zilli ont apporté leur soutien pour la réalisation de "L'homme paré".

- la société Louis Vuitton a été partenaire de l'exposition "Jean Larivière".

- la collaboration avec Fortis Banque, concrétisée en 2004, se poursuivra jusque fin 2006 : partenaire privilégié du musée de la Mode et du Textile, Fortis Banque s'est engagée à contribuer, pour une durée de trois ans, au soutien de l'ensemble des activités du musée. En 2005, l'entreprise a choisi de financer l'exposition "Juste des vêtements, Yohji Yamamoto", qui a bénéficié également du soutien d'un autre partenaire, Procter & Gamble International Operations.

- la collaboration conclue avec la société Comil, distributeur de produits multimédia haut de gamme, se poursuit dans le cadre du développement de l'équipement audiovisuel de la Publicité

et de la Mode et du Textile (écrans plats, vidéo projecteurs, écrans haute technologie transparents). Le contrat, signé pour une durée de trois ans en octobre 2004, a permis aux Arts Décoratifs de bénéficier, pour les deux premières années, de dons en matériel et d'envisager des prêts complémentaires dans le cadre de nouvelles expositions temporaires.

Un effort très important de mobilisation de partenaires a également été effectué pour le chantier de rénovation du musée des Arts décoratifs et différentes conventions de partenariat ont été signées en 2005 :

- la société La Grande Récré a décidé de soutenir pendant 3 ans le département des jouets du musée des Arts décoratifs. Elle a accompagné en 2005 la réalisation de la campagne photographique de la collection des jouets réalisée par Jean Haas, scénographe, assisté de Simon Saulnier et Michel Pintado, photographe ;

- le groupe PPR ( Pinault- Printemps- Redoute ) a choisi d'apporter son soutien au réaménagement du hall d'entrée des Arts Décoratifs qui va bénéficier notamment d'un double accès sur le jardin des Tuileries et sur la rue de Rivoli ;

- la Banque Rothschild et Cie a choisi de contribuer au programme global de rénovation du musée des Arts décoratifs ;

- le groupe Total a consolidé son action de mécénat, initiée par Elf Aquitaine, pour la restauration et la réinstallation des frises de Velez Blanco au sein du département Moyen Âge-Renaissance ;

- la société Fimalac a décidé de soutenir l'aménagement de la première salle du département moderne et contemporain dédiée aux années Quarante ;

- la société Schlumberger limited en accord avec la ligne directrice de son mécénat pour l'éducation a contribué au réaménagement du nouveau Centre de documentation des musées des Arts Décoratifs ;

- enfin, la société Lefèvre a poursuivi durant l'année 2005 son partenariat de compétence avec la restauration du sol mosaïque de la Nef.

## Les mises à disposition d'espaces et les manifestations professionnelles

L'année 2005 a été une période plus délicate en matière de location d'espaces en raison du chantier du musée des Arts décoratifs et des travaux en cours.

Les Arts Décoratifs ont accueilli dans leurs espaces trente-sept manifestations, réparties comme suit : douze dans le hall Rohan ; onze dans le hall des Maréchaux ; deux dans la salle d'actualité de la Publicité ; une dans la nef ; neuf dans la remise aux automobiles du musée Nissim de Camondo et deux dans le musée lui-même. Parmi ces manifestations, 18 ont été des locations d'espaces et le chiffre d'affaires hors taxes dégagé s'est élevé





à environ 320 000 euros (hors échanges marchandise). L'année 2005 a permis de confirmer que la mise en exploitation de la remise aux automobiles est en bonne voie, puisqu'elle vient considérablement renforcer l'exploitation du site du musée Nissim de Camondo, qui atteint 47 % des recettes ; la cuisine du musée permet, quant à elle, un meilleur développement des réceptions pour de petits groupes. De plus, le site attire la production cinématographique, le musée ayant accueilli deux tournages en 2005 – le film de Francis Veber "La Doublure" (avec Kristin Scott Thomas et Daniel Auteuil), ainsi que le fameux "Da Vinci Code" de Ron Howard qui, le temps d'une nuit, a transformé le musée en une banque suisse pénétrée par Audrey Tautou et Tom Hanks.

Les expositions de la Mode et du Textile attirent également les milieux professionnels, notamment ceux du textile avec la présentation de leurs nouvelles collections, tels la maison allemande Sahco Hesslein ou encore un regroupement de fabricants japonais, Jetro, provenant de la région de Bishu.

De nombreuses autres entreprises et agences ont également choisi le cadre des Arts Décoratifs pour leurs événements : la maison Dormeuil et la société Unilever ont su tirer bénéfice de la situation géographique des espaces indépendants du Hall des Maréchaux ; Hexacath, société de matériel médical, a choisi de revenir en 2005, rue de Rivoli cette fois, pour sa soirée annuelle ; les laboratoires MSD Chibret, Sofinova, l'agence Euro RSCG pour Eco Emballages et, à deux reprises, la société ST Dupont, ont choisi l'intimité du musée Nissim de Camondo. Enfin, le leader du produit multimédia, Creative, a choisi de lancer son premier lecteur vidéo MP3 grand public dans le cadre du musée de la Publicité.

Par ailleurs, les échanges marchandise avec les journaux **Libération**, **Marie-Claire** et **Psychologies** ont représenté un apport de 64 000 euros hors taxes.

Parmi les accueils gracieux (8 manifestations), l'aide de l'institution à la création dans la mode s'est poursuivie en 2005 par l'accueil de la présentation des élèves du cycle international de l'IFM (Institut Français de la Mode), toujours judicieusement mis en scène par sa directrice Francine Pairon, ainsi que par la présentation des créateurs Adeline André et des jeunes diplômées de l'ANDAM, Mélodie Wolf et Cathy Pill. Les Arts

Décoratifs se sont également ouverts à l'association AFXB, qui lutte en faveur des Orphelins du Sida, en organisant une Journée mondiale consacrée à cette cause. Une exposition de tee-shirts originaux réalisés par des créateurs de mode a ainsi été présentée dans le Hall des Maréchaux avant d'être vendue aux enchères. Enfin, le Forum des Droits sur Internet a pu organiser cette année encore, une conférence dont le thème portait sur les règles du jeu de la publicité en ligne et des liens sponsorisés.

Enfin, les mécènes et les partenaires des Arts Décoratifs ont également pu profiter de nos espaces. La maison Hermès a poursuivi ainsi sa programmation de différentes soirées et visites privées dans le cadre de l'exposition "Le Cas du Sac". La Banque Fortis, le laboratoire GlaxoSmithKline Santé Grand Public, ainsi que le joaillier Lorenz Bäumer, ont par ailleurs organisé une soirée dans le Hall Rohan.

## Les opérations de promotion et de développement

Tout en faisant participer les musées de l'institution aux opérations nationales – dont la "Nuit des Musées" qui a pris la suite, en 2005, du "Printemps des musées" (accueil gratuit de 4 296 visiteurs sur le site Rivoli et de 600 au musée Nissim de Camondo) –, les services de la communication ont assuré la promotion des expositions temporaires, ont développé les outils d'information sur les activités des Arts Décoratifs dans les guides touristiques et différents annuaires (pages jaunes, bottin mondain, bottin administratif, etc.) ; ils ont également géré la signalétique intérieure et extérieure des espaces.

Outre la diffusion dans les lieux touristiques et culturels de dépliants d'information, dont la plupart des expositions ont fait l'objet, les expositions de la Mode et du Textile et de la Publicité ont bénéficié d'une visibilité sur le site internet de la Fnac, où il était possible d'acquiescer les billets d'entrée. Les expositions "**Valda Toujours**" et "**Tout est Pub, 1970-2005**" ont également bénéficié d'une carte postale publicitaire "cartapub" tirée à 70 000 exemplaires diffusés sur un réseau culturel et de cafés. L'exposition "Jean Larivière, photographe" a été l'occasion d'une mise à jour du fichier "photo" en vue de l'inauguration, réalisée avec le concours de Pommery ; celle-ci a été

À GAUCHE

Mise en place du décor pour le tournage d'une scène du "Da Vinci Code" au musée Nissim de Camondo  
photo M. N. de Gary

À DROITE

Béatrice Salmon remet la médaille des Arts et Lettres à Lorenz Bäumer, aux Arts Décoratifs  
photo Julio Piatti



#### Hall d'accueil du 107 rue de Rivoli :

Sophie Durrelman, directrice générale des Arts Décoratifs et Béatrice Salmon, directrice des musées, devant le panneau d'annonce d'ouverture du nouveau musée des Arts décoratifs

■■■ suivie un dîner d'une trentaine de personnes, autour de Jean Larivière. Des contacts avec la direction de la communication de "Paris Photo" ont par ailleurs permis de diffuser le dépliant de l'exposition au comptoir presse de la manifestation. Le musée Nissim de Camondo a, quant à lui, bénéficié de la réalisation d'un dépliant d'information, français/anglais et tiré à 60 000 exemplaires, afin d'assurer la promotion du musée auprès d'un plus large public. Un fichier des hôtels et des écoles des VIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements a été également mis en place, permettant un mailing du dépliant. Par ailleurs, un verre réunissant les équipes des Arts Décoratifs et le mensuel **Connaissance des Arts**, qui ont travaillé sur le tiré à part consacré au musée Nissim de Camondo, a été organisée dans les jardins du musée. Enfin, dans le cadre des "échanges marchandise", le musée a bénéficié de quatre pages dans l'**International Herald Tribune** fin janvier-début février et d'une pleine page couleur dans un numéro de juillet du magazine **ELLE**.

Les services de la communication ont également organisé la réception officielle de la dation **Carlhian** pour le département des papiers peints du musée des Arts décoratifs, en liaison avec la commission interministérielle pour la conservation du patri-

moine artistique national.

Ils ont aussi organisé plusieurs signatures d'ouvrages à la librairie, avec les équipes du 107RIVOLI, et avec les éditeurs. Outre une signature en octobre, l'ouvrage **Histoire du graphisme en France**, par Michel Wlassikov (coédition Les Arts Décoratifs/Dominique Carré Éditeur) a bénéficié d'une promotion publicitaire issue d'échanges marchandise avec, entre autres, le magazine **Intramuros** et le journal **Libération**.

En matière de communication interne, les services de la communication ont réalisé, en 2005, les trois numéros de la lettre interne des Arts Décoratifs et organisé, en juin, deux visites de chantier pour l'ensemble du personnel de l'institution, suivi d'un verre dans la nef nouvellement restaurée.

Enfin, courant 2005, la direction de la communication a commencé à mettre en place la campagne destinée à promouvoir la réouverture du musée des Arts décoratifs. De même, des contacts ont été pris avec plusieurs agences en communication culturelle, afin de déterminer celle qui viendra renforcer temporairement l'équipe interne.

En octobre, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition "L'homme Paré", au musée de la Mode et du Textile, la pose d'une grande bâche (4 x 8,50 m) dans le hall d'accueil du 107, rue de Rivoli, a permis de dévoiler par une photo de Philippe Chancel la nef encore en travaux et d'annoncer officiellement la date d'ouverture du nouveau musée des Arts décoratifs prévue le 15 septembre 2006. La carte de vœux des Arts Décoratifs a été également l'occasion d'annoncer cet événement, et de mettre en scène dans la nef des collections du département des jouets.

Enfin, grâce à un partenariat avec la société Schlumberger limited, un agenda 2006 a été réalisé, présentant une large sélection des chefs-d'œuvre qui seront exposés dans le futur musée entièrement rénové ; cet agenda a été offert au personnel, aux Amis, aux partenaires et contacts privilégiés des Arts Décoratifs.

#### Le site internet

Début juillet 2005 a été mise en ligne la nouvelle version de [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr), dont la navigation a été entièrement repensée. Le site revêt désormais une configuration de portail, présentant l'ensemble des activités de l'établissement dans leur diversité et leur complémentarité. Toutes les anciennes rubriques ont été conservées et développées, et de nombreuses autres sont apparues : emploi et stages, organigramme, photothèque, enseignement et pédagogie, documentation et recherche... Une charte graphique plus dynamique a été élaborée, qui repose sur un système de code couleur spécifique à chacune des entités de l'institution. De nombreuses fonctionnalités ont également vu le jour : deux calendriers – l'un pour les activités proposées au sein des Arts Décoratifs, l'autre répertoriant les événements autour des thèmes déclinés dans les collections –, des cartes postales électroniques, un livre d'or. Un moteur de recherches permet désormais d'effectuer une exploration sur



l'ensemble du site à partir de mots-clé, tandis que des plans illustrent les informations pratiques. Depuis le mois d'octobre 2005, l'internaute peut également recevoir la lettre d'information virtuelle des Arts Décoratifs directement dans sa boîte mél. À la fin de l'année 2005, elle comptait déjà plus de 480 abonnés. Au cours de l'année 2005, le site [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr) a été fréquenté par 618 000 visiteurs uniques et le site [www.museedelapub.org](http://www.museedelapub.org) par plus de 650 000 visiteurs.

### Le service de presse

Depuis le début de l'année 2005, le service de presse s'est principalement concentré sur la réouverture du musée des Arts Décoratifs. Des journalistes ont été ainsi régulièrement invités afin de se rendre compte de l'avancée des travaux et de mesurer l'importance du chantier. Ce travail de sensibilisation a donné lieu à des articles de fonds, parus de manière régulière à compter du mois de mai 2005 (**Le Parisien**, en mai ; **Connaissance des Arts**, **Le Journal du Dimanche** et **Le Journal des Arts**, en juin ; **Le Figaro**, en juillet ; **Intramuros**, en octobre ; l'AFP, **Paris Capital**, le **Figaroscope**, **Elle Décoration** et **Le Moniteur**, en novembre ; **Madame Figaro**, **Les Échos**, en décembre). Ces rendez-vous "sur mesure" ont également permis de sceller des projets d'articles et de dossiers importants, à paraître lors de la réouverture. Ces visites individuelles ont été complétées par deux visites de groupe, conduites par les représentants de la maîtrise d'œuvre, de la maîtrise d'ouvrage et des architectes et destinées à la presse spécialisée en architecture, afin de la sensibiliser sur la nature des travaux et l'enjeu de la réouverture. Enfin, depuis plusieurs

années, **Le Journal des Arts** et **L'œil** s'unissent pour diffuser auprès de tous les musées de France un questionnaire visant à établir un classement des musées : en 2005, les musées des Arts décoratifs se sont placés en 5<sup>e</sup> position, derrière le musée du Louvre, le musée d'Orsay et le musée Guimet dans le classement général, en 2<sup>e</sup> position pour l'attrait et le dynamisme, et 11<sup>e</sup> position pour l'enrichissement du patrimoine. Ainsi, malgré la fermeture du musée des Arts Décoratifs, l'enquête a révélé toute une part de l'activité de l'institution, souvent méconnue du public, que sont les mouvements des œuvres, l'importance des donations, des restaurations, du mécénat et, au-delà, la fréquence et la qualité des expositions, le nombre des publications et la diversité des collections.

Parallèlement, le service de presse a, conformément à sa mission, assuré la promotion de l'ensemble des activités des Arts Décoratifs. Il a notamment permis une très bonne couverture presse des expositions organisées en 2005.

L'exposition "Yohji Yamamoto" a ainsi fait l'objet d'une centaine d'articles (dont 7 quotidiens, 17 hebdomadaires et 28 mensuels) ; elle a également été largement saluée par la presse audio-visuelle spécialisée dans la mode qui a vu dans cette rétrospective un véritable événement, tout en la replaçant dans la programmation globale du musée de la Mode et du Textile et de ses "cartes Blanches" données aux créateurs.

L'exposition "Tout est pub" a bénéficié d'une cinquantaine d'articles, qui se sont fait également l'écho des présentations "Valda" et "Métro" ; les journaux spécialisés dans la presse sociale et santé se sont montrés notamment très réactifs, avec



Page d'accueil du site des Arts Décoratifs : [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)





CI-DESSUS  
**Vitrine Esserini**,  
 réalisée par Constance  
 Guisset et Benjamin  
 Graindorge pour le  
 107RIVOLI  
 photo C. Guisset et  
 C. Graindorge



DE GAUCHE À DROITE  
**Flambeau Carlin**  
 en porcelaine (XVIII<sup>e</sup>),  
 édité par le  
 107RIVOLI

**Assiette Buffon**  
 (XVIII<sup>e</sup>), édité  
 par le 107RIVOLI

**Porte Perruque**  
 (XVIII<sup>e</sup>), édité  
 par le 107RIVOLI  
 photos Artcodif



onze articles dont **Métro**, **Zurban**, **Le Parisien**, pour l'exposition d'affiches "Ras le bol la précarité !" organisée par Emmaüs.

Enfin, le service a accompagné le lancement d'**Histoire du Graphisme en France** coédité par Les Arts Décoratifs et Dominique Carré, ouvrage dont la presse a relevé l'ambition par 27 articles ; les magazines **ELLE**, **Marianne** et **Archi** y ont notamment vu l'occasion de proposer un bilan sur le graphisme, à travers plusieurs pages.

## Artcodif – Le 107RIVOLI

### La boutique et les éditions

L'année 2005 a vu le lancement des éditions LES ARTS DECORATIFS-107RIVOLI. Un certain nombre d'exemples singuliers et éloquentes des collections des Arts Décoratifs ont été identifiés et repérés par le styliste François Bernard avec l'aide des conservateurs pour servir d'inspiration aux premières éditions. Parmi les objets, des boules porte-perruques en porcelaine de Chine, inspirées de pièces en faïence de Saint-Jean-du-Désert de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ; parmi les jouets un jeu de massacre **Ménagerie** en bois peint des années 1925-1930 et un jeu de neuf quilles anthropomorphes en bois tourné peint, dans le style Bauhaus ; pour les arts de la table, un ensemble Saint-Cloud, faïence blanche, argenterie, serviettes de table ; et dans le domaine de la mode, des coussins brodés, un foulard, un sac fourrure design Leah Leonard (gagnante du concours lancé à l'occasion de l'exposition "Le Cas du Sac"). Ces éditions sont amenées à se développer, afin de faire du 107RIVOLI, une marque d'objets exclusifs vus nulle part ailleurs. Elles complètent le très vaste échantillonnage d'objets d'hier et d'aujourd'hui (près de 500 références) déjà sélectionné par François Bernard et l'équipe d'Artcodif sur le thème de l'évolution des modes de vie et usages – véritable invitation à contempler quatre siècles de l'histoire des arts décoratifs.

Ainsi dans le domaine des arts de la table, l'année 2005 a vu l'augmentation du nombre de références de pièces issues des grandes manufactures de porcelaine allemandes, telles la Manufacture de Nymphenburg (créations de Ted Mulhing, Hella Jongerius, pièces historiques), de la Manufacture Döbbern (créations de Bodo Sperlein), ainsi qu'un début de collaboration avec la Manufacture nationale de Sèvres autour de la réédition d'assiettes des années 1950. Une collaboration se développe également avec l'Ancienne Manufacture royale de Limoges-Bernardaud et avec la Manufacture Virebent de Vincent Collin. Le succès des arts de la table tient aussi aux collaborations avec les grands noms du design italien (Alessi, Zani e Zani, Driade) et scandinaves (Iittala, Norman Copenhagen, Sarakhalin)

Dans le domaine de la mode, des produits exclusifs ont été créés dans le cadre des expositions : le sac **Furoshiki** pour l'exposition "Yohji Yamamoto", un tee-shirt pour homme sérigraphié d'un habit du soir en trompe l'œil par Martin Margiela, une

cravate rayée multicolore, créée par la société Zilli, et une collection de textiles autour du thème de l'homme nu par Christophe Coppens pour l'exposition "L'homme paré". Par ailleurs, la sélection s'est orientée autour de pièces fortes, souvent exclusives (créées par les architectes Nathalie Jean et Marcin Zaremskii ou par les stylistes Giuliana Michelotti et Irina Volkonskii).

La maison Lemarié, connue pour son travail pour les grands couturiers, a par ailleurs choisi le 107RIVOLI comme vitrine pour la présentation de sa nouvelle gamme de bijoux.

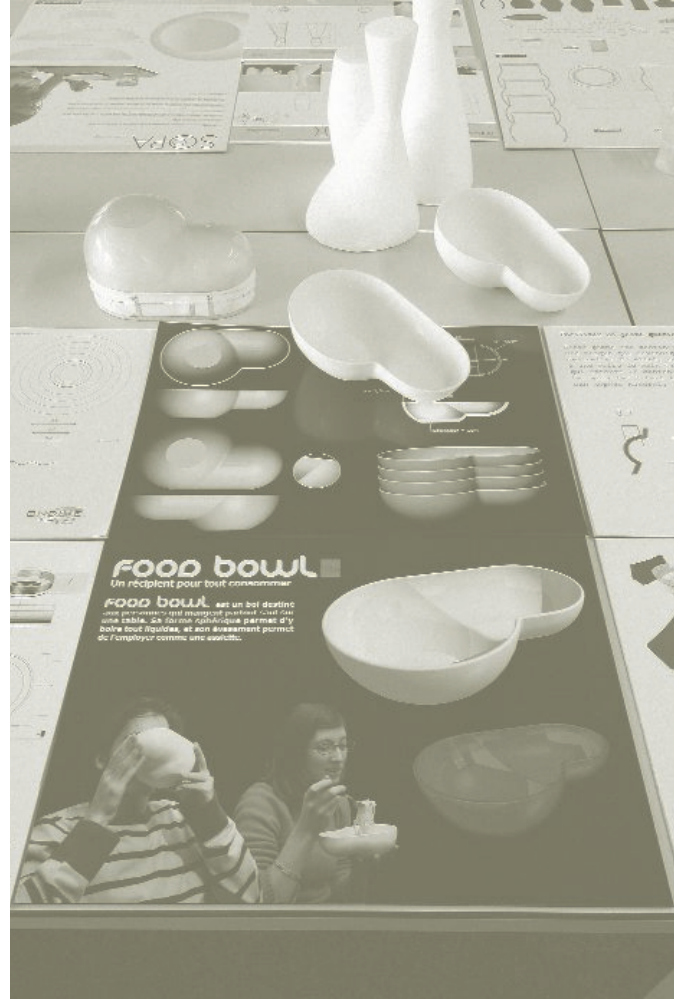
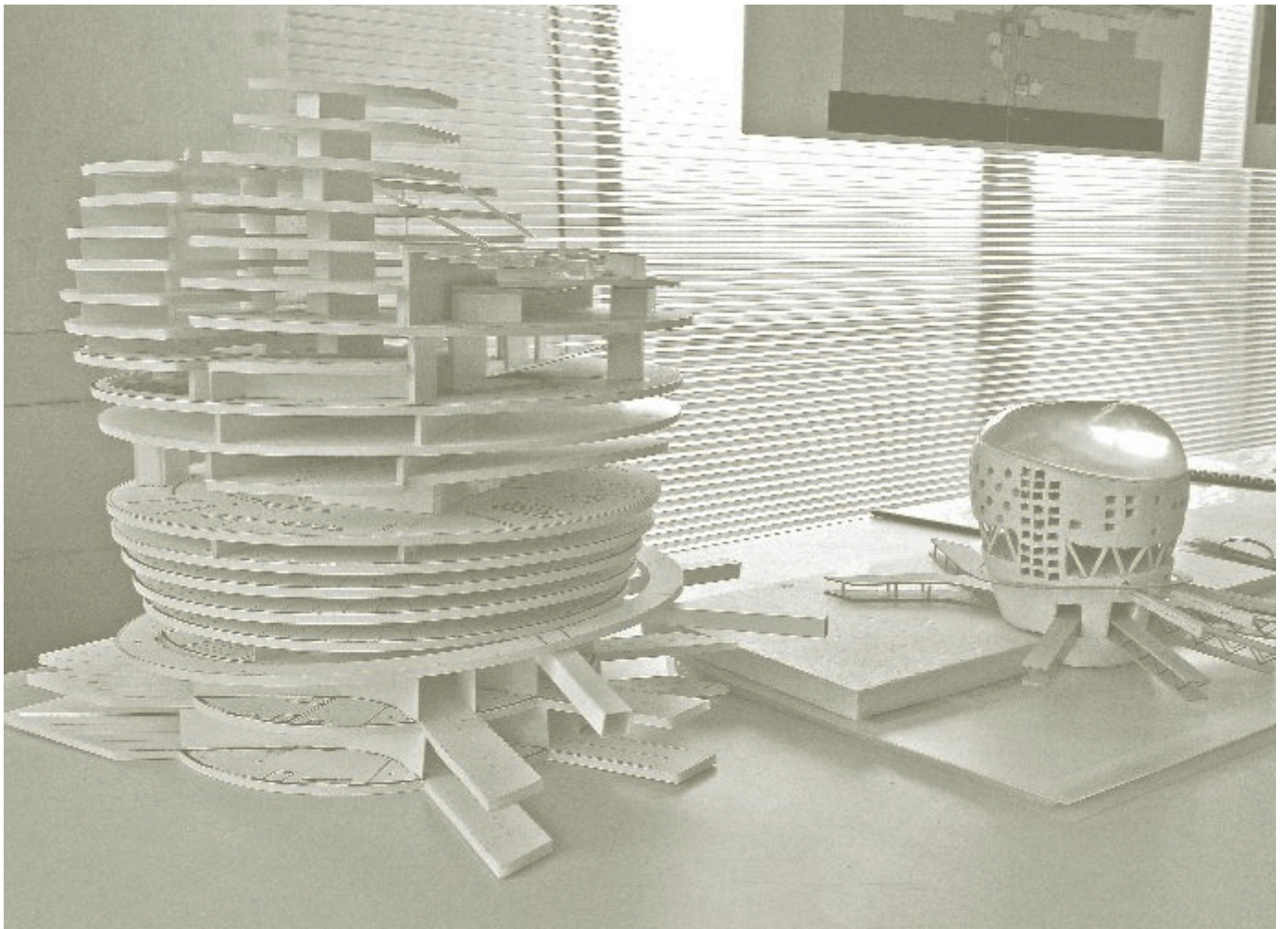
Le domaine des jouets a enfin largement inspiré les sélections d'objets et les animations de vitrines organisées rue de Rivoli, telles la vitrine de Pâques, avec les animaux en crochet d'Anne-Claire Petit, et celle créée par Benjamin Graindorge et Constance Guisset pour les Esserini de Simona Costanzo (créations entrées dans les collections du Musée en 2005). Présentations vivantes, ces vitrines se renouvellent chaque mois pour présenter un créateur (Laurence Brabant, Jasper Morrison, Michele De Lucchi, Marco Morosini...) et susciter ainsi le désir, la curiosité et la connaissance.

### La librairie

Livres et objets sont systématiquement associés pour valoriser la pertinence de la sélection et créer un lien naturel et dynamique entre le regard et le savoir. En 2005, l'espace librairie a conforté son ambition d'être l'adresse incontournable pour tous les amateurs, les spécialistes et les acteurs des arts décoratifs, de la mode, du design et de l'architecture. Ouvrages usuels et raretés y sont référencés. Des nouveautés éditoriales ont par ailleurs fait l'objet de signatures – **Charlotte Perriand** par Jacques Barsac, **Les Lane1** par Dominique Forest et **L'Artisanat français** par Annie Schneider, **Bloch Lainé** par Jean-Louis Bloch-Lainé – mais aussi de vitrines, comme celle réalisée par Jean-Paul Goude pour la sortie de **Tout Goude** en octobre 2005 ou encore celle organisée autour de l'ouvrage **Histoire du Graphisme en France**, par Michel Wlassikoff et mise en scène par les graphistes EricetMarie.

Enfin, à la suite des modifications au sein de l'actionnariat familial et des équipes dirigeantes du groupe Galeries Lafayette, Philippe Houzé, président du directoire du groupe Galeries Lafayette est devenu, lors du conseil d'administration d'Artcodif, du 28 décembre 2005, président directeur général d'Artcodif.





CI-DESSUS  
**Ecole Camondo :**  
 journées portes  
 ouvertes

EN HAUT  
**Ecole Camondo :**  
 partenariat  
 pédagogique avec la  
 RATP

CI-CONTRE  
 partenariat  
 pédagogique avec Arc  
 International  
 photos Charlie Abad



# 05. Savoir et transmettre

## L'École Camondo

### Le cursus de cinq ans

Occupant une place particulière dans le paysage des écoles supérieures d'Arts appliqués françaises, l'École affirme sa spécificité en proposant une formation en cinq ans, associant architecture intérieure et design de produits. De l'espace à l'objet, cette double compétence permet aux diplômés d'investir professionnellement des secteurs économiques très variés. L'inscription de 249 étudiants en septembre 2005 (229 en 2004) témoigne du succès de cette pédagogie, structurée autour de quatre grands champs thématiques : projet, plastique, technique et culture.

Engagée en 2002, la structuration du cursus en deux cycles – 3 ans et 2 ans – s'est concrétisée en juin 2005 par la délivrance des premiers certificats de validation du 1er cycle. Cette étape intermédiaire dans l'acquisition du titre d'Architecte d'intérieur-designer permet l'accès au 2<sup>e</sup> cycle et favorise la mobilité des étudiants.

La Commission nationale de la Certification professionnelle, réunie le 22 décembre 2005, a donné un avis favorable à l'inscription du titre d'Architecte d'intérieur-designer au Répertoire national des Certifications Professionnelles, au niveau II. Un arrêté du Ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale en date du 16 février 2006, a acté cette position.

La Commission a demandé à l'École de mettre en place un dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) pour l'obtention de son titre.

### Les partenariats pédagogiques

Associés depuis l'origine à l'histoire de l'École, industriels, institutionnels, éditeurs, et distributeurs ont poursuivi en 2005 leur participation à la qualité de l'enseignement en proposant des sujets de partenariat pédagogique très diversifiés. Ainsi, en 3<sup>e</sup> année, un objet verrier dans la thématique "Boire" avec Arc International, "la toilette, les appareils de l'eau" avec Jacob Delafon, ou encore une étude d'équipement pour la future ligne orbitale avec la RATP, qui fera l'objet d'une parution en mars 2006. En 4<sup>e</sup> année, deux sujets ont été proposés : d'une part, un dispositif de tuteur pour plantes acrobates avec Jardiland et l'Observatoire des Tendances du Jardin (OTJ) –

une dizaine de projets ont été présentés aux journées de Courson en mai 2005 et exposés durant l'été aux Journées du Design de Chaumont-sur-Loire ; d'autre part, l'étude d'un salon de coiffure indépendant, avec L'Oréal Professionnel, pour laquelle une remise des prix a eu lieu en novembre 2005 à l'espace Châtelet Victoria. Enfin, les étudiants ont pu participer à plusieurs concours : l'un relatif à des mobiliers de complément avec la Sonacotra (deux projets sélectionnés) ; ceux lancés par la Manufacture nationale de Sèvres dans le cadre du Comité Colbert (un projet lauréat), UMI – un objet en étain (5 projets sélectionnés, dont les prototypes sont à l'étude).

### Les relations internationales

Des échanges d'étudiants ont démarré en septembre 2005 avec les universités de Montréal et de Düsseldorf, pour la durée d'un semestre : trois étudiantes de l'École de 3<sup>e</sup> année ont pu ainsi séjourner au Canada ou en Allemagne, deux étudiants de chacun de ces pays rejoignant en contrepartie l'École. Des contacts sont également pris avec l'École communale d'Arts de Lausanne (ECAL), plus spécialisée dans le design, et avec l'Institut Saint-Luc de l'École supérieure des Arts de Bruxelles. Par ailleurs, un voyage d'études de l'ensemble de la promotion de 3<sup>e</sup> année a été organisé à Vienne, en Autriche, en novembre 2005, en relation avec leur cours d'architecture intérieure.

### Le cycle d'initiation à l'espace (CIE)

Ce cycle, qui s'adresse à un double public d'étudiants en recherche d'orientation ou en reconversion d'études et à des adultes désireux d'élargir leur exercice professionnel, comptait un effectif de 25 étudiants en année complète, à la rentrée de septembre 2005. La reconnaissance du cycle, par le recteur de l'Académie de Paris, comme formation du niveau d'enseignement supérieur, a été acquise en janvier 2005 et a permis la confirmation du statut d'étudiant, ouvrant droit aux bourses de l'Éducation nationale et aux œuvres du CROUS, ainsi que l'affiliation de ses étudiants au régime de la sécurité sociale étudiante.





**Ecole Camondo :**  
nouvelle salle de cours  
photo Charlie Abad

## Les investissements de l'École

Un changement de gérance de la SCI PREATEC, propriétaire des locaux du 266, boulevard Raspail, est intervenu en janvier 2005. Une cogérance est désormais exercée par les directeurs des deux écoles associées dans cette SCI, l'École Camondo et l'École Spéciale d'Architecture. Après une mise en concurrence, la gestion technique de l'immeuble a été confiée à un cabinet d'architecture avec pour objectif de dynamiser la mise en œuvre de travaux sur les parties communes (le traitement des escaliers a eu lieu durant l'été 2005 ; la rénovation de l'ascenseur est à l'étude). La commission technique de sécurité de la Préfecture de Police, suite à sa visite du 1<sup>er</sup> décembre 2005, a donné un avis favorable à la poursuite de l'exploitation du bâtiment.

Des travaux immobiliers propres à l'École Camondo ont été par ailleurs réalisés durant l'été 2005, afin de créer au 2<sup>e</sup> sous-sol une nouvelle salle de cours pour 30 étudiants, en lieu et place de l'ancien laboratoire de photographie argentique, du laboratoire vidéo (installé au 2<sup>e</sup> étage) et d'anciennes réserves.

Outre le renouvellement d'une partie du matériel, l'équipement informatique a connu en 2005 deux améliorations sensibles : des travaux de câblage d'une part, d'installation de bornes wi-fi d'autre part, ont ainsi élargi l'usage de l'informatique par les étudiants qui peuvent désormais connecter leur ordinateur personnel partout dans l'École ; une centaine d'entre eux utilise aujourd'hui cette mobilité de leur environnement de travail. Par ailleurs, un système perfectionné de sauvegarde des données a été mis en œuvre.

## La communication

Le site Internet de l'École a été rénové : les informations sur les métiers et la pédagogie ont été développées, une rubrique consacrée à de nombreuses illustrations photographiques et vidéo des travaux des étudiants a été ajoutée. Parallèlement, les relations de l'École avec l'extérieur ont été facilitées par l'instauration d'une unique base de données informatisée, contenant les coordonnées de tous les contacts de l'École. Celle-ci constitue maintenant un bon outil de gestion, utile notamment pour la collecte de la taxe d'apprentissage.

## Les Ateliers du Carrousel

En 2005, les Ateliers du Carrousel ont suivi deux objectifs primordiaux : le développement de l'offre des cours et les échanges. Toujours attentifs à "éveiller les activités créatrices de chacun", ils ont proposé, à la rentrée de septembre 2005, 123 cours de dessin, de peinture, de modelage et d'histoire de l'art, pour tous publics. Ces cours hebdomadaires se sont déroulés sur toute l'année scolaire, sur les sites de la rue de Rivoli, de la rue de Monceau et du boulevard Raspail. Avec sept cours supplémentaires par rapport à l'année précédente, 1866 inscriptions ont été ainsi validées au 31 décembre, soit 133 de plus par rapport à l'année 2004 (dont 846 dans les 59 cours adultes, 421 dans les 23 cours adolescents orientés vers une préparation aux études supérieures d'arts plastiques, et 602 dans les 41 cours enfants, pour un taux de remplissage global de 85 %). Une salle supplémentaire, située au rez-de-chaussée du Pavillon de Marsan, a offert un espace plus confortable pour les enseignants et les élèves et a permis une meilleure organisation du planning.

Sur le site de la rue de Rivoli, qui concentre 65 % des cours, les différentes expositions de la Mode et de la Publicité, notamment "Le Cas du sac" et "Psy(k)é off the wall 1966-1969", ont servi, comme chaque année, à de nombreux sujets destinés aux enfants – témoignage d'une véritable passerelle entre les musées et les Ateliers.

Septembre 2005 a vu le site Monceau accueillir les cours des Ateliers pour la troisième année consécutive. Avec un taux de remplissage très satisfaisant de 80 %, il répond à une demande de plus en plus localisée au quartier et aux arrondissements environnants. Installés dans les communs du musée Nissim de Camondo, la pédagogie des ateliers s'appuie sur de nombreuses visites dans ce lieu prestigieux.

La présence des Ateliers, uniquement le samedi, sur le site Raspail, dans les locaux de l'École Camondo, a répondu également à une demande des habitants du quartier ; les élèves lycéens du cycle de trois ans ont aussi profité de cet espace, avec un cours qui allie histoire de l'art et pratique artistique. Passé de 60 % en 2004 à 75 % en 2005, le taux de remplissage de cette formule unique dans sa conception démontre le positionnement majeur des Ateliers sur le plan de la formation artistique. Pour la première fois, et avec succès, une exposition-bilan et d'information a été organisée en avril 2005 afin de communiquer sur le contenu de cette préparation aux études d'arts plastiques.

Répondant à un désir croissant de mieux se préparer ou de se reconverter professionnellement, la formation prend chaque année davantage d'ampleur dans l'activité des Ateliers ; deux formules sont proposées : l'Atelier d'été d'une part, la formule "à la carte" d'autre part. Sur une période de six semaines allant de la mi-juillet à la fin août, l'Atelier d'été prépare intensivement aux différents concours des écoles d'arts et à la rentrée de septembre. En 2005, 34 élèves ont suivi, à raison de 40



Les Ateliers du Carrousel



heures par semaine, cette "mini-prépa" qui allie ateliers, conférences et visites. La formule "à la carte" se présente, quant à elle, sous la forme d'un module de 15 à 20 heures par semaine sur toute l'année, et d'un suivi pédagogique personnalisé. Plusieurs organismes tels le Fongécif, l'Afdas ou l'Agecif ont sollicité les Ateliers en 2005. En complément, les vacances scolaires ont été mises à profit pour développer des ateliers permettant une première approche des activités proposées à l'année et de diverses techniques, telles que la lino-gravure, la tempera ou le modèle vivant à la peinture à l'huile.

Les Ateliers ont également poursuivi le développement de leurs interventions pédagogiques "hors les murs". L'action phare de l'année 2005, dans le prolongement de 2004, a été le projet Equal Compagnon d'arts, financé par l'Union européenne : les artisans d'arts du Nord-Pas-de-Calais (SAFARI) et les émailleurs de Limoges (APPEL) se sont associés pour "faire autre chose ensemble, autrement" ; ils ont sollicité les Ateliers, dont le rôle a été d'intervenir tant au niveau de la réflexion globale et de l'ingénierie de formation que dans l'organisation d'ateliers-déclics de créativité, dans le but d'aboutir à une pré-collection d'objets design, puis à une véritable ligne signée d'une même marque collective, dans l'optique d'une commercialisation. Tout au long de l'année, les enseignants ont aussi animé des ateliers au sein des Écoles Actives Bilingues du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, de l'Établissement régional d'Enseignement adapté François Cavanna de Nogent-sur-Marne, ainsi qu'un atelier de découverte du graphisme et d'identité visuelle pour des adolescents de Boissy-saint-Léger. Par ailleurs, l'Espace Créateur du Forum des Halles a exposé durant le mois de juin 2005 une vingtaine de travaux d'élèves de 10 à 15 ans, réalisés à partir de robes prêtées par des créateurs, autour du thème "Les enfants épinglent la mode". Enfin, l'hôtel Régina a ouvert également ses portes aux Ateliers pour une exposition de dessins et de pièces de modelages réalisés par des enfants de 6 à 10 ans.

En matière de communication, les Ateliers ont cette année encore, participé avec l'École Camondo au Salon des Formations artistiques (Porte de Versailles), événement incontournable pour informer de futurs élèves, ainsi qu'au Forum des associations, organisé par la mairie du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, afin de développer leur présence sur le site Monceau.

**L'École Camondo reçoit au titre de la taxe d'apprentissage, le soutien généreux de nombreuses entreprises dont le concours lui est indispensable.**

A3 Atelier  
Acova  
Adam Montparnasse  
Agasse Architecte  
Agence Ah !  
AIA Atelier de La Rize  
Aktuel  
Althair  
Amtico International  
Antiquités Philippe Vichot  
Architectes Intérieures  
Associés  
Architectures du Sud  
Architral  
Artacrea  
Artcodif  
Arthus Bertrand  
Artista  
Atelier Dorique  
Aurul Buros  
Automotor  
B et M  
Bachelier Foucault  
Gérard Barrau  
Berty & Cie  
BETC Euro Rscg  
BHV  
Blanchet d'Istria  
BNP Paribas  
Boffi Bains Paris  
Chantal Bolduc  
Boucheron  
Boussac  
Brunswick  
C & D Carril  
C Two  
Ca and Co  
Cabinet Lenoir  
Canal Architecture  
Carestia  
Celine  
Champagne Veuve  
Clicquot  
Chaumet

Christian Dior Couture  
Clamens Européenne  
de Prestation  
Clinique d' Amade  
Colart International  
Côté Intérieur  
Couleurs Dessins  
et Modèles  
Deia  
Desseins  
Didier Aaron & Cie  
Distrilap  
Louis Douard  
DPSA Ile de France  
Dupin Sebilo  
Philippe Dupuis  
Econocom  
Éditions Christian Bourgois  
Éditions Sorman  
Eligest  
Compagnie EMGP  
Erval  
Espace à la carte  
Essens  
Europe Multi Services  
Feau Paris  
Fendi France  
Fermob  
Flexbreaks France  
Fnac  
Form' A  
Fort Augustus  
Forum Diffusion  
Jean-Pierre Founau  
Galerie La Hune Brenner  
Galeries Lafayette  
Galerie Martin Bres  
Gamm Vert  
Garcin Marty Perrin  
GC Services  
Général Incendie  
Givenchy  
Gras Savoye  
Groupe Rabineau  
Hachette Filipacchi  
Hennessy  
Hermès Sellier  
Patrick Hermet  
Hôtel Alcyon  
HP  
Hugues Chevalier  
Hygiène Office  
I dex & Cie

I.E.I.F  
Ikea  
Imhotep  
Inédit S. B.  
Infodip  
Interbrand Paris  
Intérieur Design  
Intramuros  
Jardiland  
JRSM  
Francis Krempp  
L' Atelier  
L' Oréal  
La Brise des Pins  
La Téléphonie Centrale  
La Téléphonie Française  
du Centre  
Laris  
Banque Lazard Frères  
Le Guillan  
Lefevre  
Lelièvre  
Les Arts Décoratifs  
Librairie Pierre Adrien  
Yvinec  
Librairie Privat  
Lieu-dit  
Livio  
Louis Vuitton  
LP Art  
Meubles & Fonction  
Minale Design Strategy  
Miroiterie Vitrage Rennais  
Mobilier Fonctionnel  
Industriel  
Moët Hennessy Diageo  
Monial  
MPRA Communication  
Yves Nicolas  
Omron Electronics  
Panavision Europe Limited  
Papeteries Gregoire  
Papeterie Librairie Joint  
Parfums Christian Dior  
Parfums Givenchy  
Partenersoft  
Patrice Nourissat  
Pelco  
Performances LBA  
Philips  
Présence Plus  
Procédés Chenel  
International

Publicis  
Rena Dumas  
Renou & Poyet  
RML  
Rocabella  
Groupe Rothschild  
Safi  
Sajal  
La Samaritaine  
Sanet  
Sanofi  
Sapac  
Sapristi  
Schindler  
Sculptures & Jeux  
SD Concept  
Sedic  
Selafa Flammang Greuet  
Sepco  
Serod  
Seside  
SGBD Products  
Shiseido  
Silvera  
SNBR  
Sofinco  
Soileil & Repos  
Start  
Sudamin  
Synthèse  
Philippe Talbot  
& Associés  
T.A.T.Express  
Technal  
Tectona  
Traits d'union  
Tukana Architecture  
Ubik  
Unifa (VIA)  
UPI  
Véronese  
Vidanges Butin  
Vins Alphonse Mellot  
Vitra  
Vivement Dimanche  
Wihar Nevi  
Wilmotte & Associés  
Wis



# 06. Organiser

## Les ressources humaines

Les négociations annuelles 2005 se sont conclues par un accord, le 15 novembre, signé par la direction et quatre des cinq organisations syndicales présentes au sein des Arts Décoratifs (CFTC, CGC, CGT et FO). Les principales dispositions contenues dans cet accord sont : une mesure d'augmentation générale des salaires de 0,8%, rétroactive au 1<sup>er</sup> janvier 2005 ; une mesure d'augmentation spécifique des salaires des enseignants de l'École Camondo de 5 % à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2005 ; l'engagement de la direction d'ouvrir en février 2006 des négociations concernant d'une part l'actualisation statutaire de la grille "Cadres" destinée à redéfinir une répartition des emplois correspondant plus exactement à la réalité et, d'autre part, la possibilité de mettre en place le mérite pour la catégorie C (employés) de la grille ; la mise en place à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2006, de contrats d'intermittents pour les conférenciers du service des publics, par lesquels les Arts Décoratifs s'engagent à confier à chacun d'eux un minimum annuel d'heures d'intervention et leur proposent d'accéder au lissage de leur rémunération, afin de bénéficier ainsi d'un revenu mensuel régulier.

D'autres dispositions sont contenues dans cet accord : la revalorisation (+30 %) de la dotation chaussures pour le personnel de surveillance, l'assouplissement des modalités de mise en œuvre de la journée de solidarité, ainsi que l'engagement par la direction des Arts Décoratifs de privilégier, dans le cadre des créations d'emplois au service sécurité, l'embauche des personnels qui travaillent à temps partiel sous contrat à durée indéterminée.

A la suite de la mise en place en 2004 d'une méthode d'évaluation des résultats, les salariés des catégories A (cadres) et B (intermédiaires) ont à nouveau bénéficié en 2005 d'un entretien d'évaluation avec leur responsable hiérarchique direct. Le travail d'analyse de ces entretiens a permis l'attribution de 29 mesures d'augmentation au mérite, au titre de l'année 2005, dont 5 accompagnées d'une évolution statutaire.

## L'effort de formation

Les dépenses de formation se sont situées en 2005, comme les années précédentes, à un niveau élevé, soit près de 2,40 % de la masse salariale (obligation légale 0,9 %). Une part non négligeable a été consacrée à des actions de formation scientifique dans la perspective de la réouverture du musée des Arts décoratifs. Les stagiaires ayant suivi des actions de formation au cours de l'année ont été au nombre de 109. Les dépenses consacrées à l'informatisation représentent 40 % du budget global et précèdent celles dédiées à la sécurité, avec 18 %.

## La sous traitance

Les tutelles ont demandé aux Arts Décoratifs de réfléchir aux modalités de mise en place d'un recours partiel à la sous-traitance. Un projet proposant un double dispositif de surveillance avec une répartition géographique cohérente entre les équipes internes et les équipes d'un prestataire extérieur, a été présenté au Comité d'Entreprise du 10 mai 2005 puis au Conseil d'administration du 21 juin 2005.

Le principe retenu a été de conserver au sein de l'Institution les compétences les plus spécifiques du métier de la surveillance, les tâches où l'appartenance à l'Institution, le contact quotidien avec les équipes scientifiques, l'expérience et l'ancienneté sont des éléments importants de valorisation professionnelle.

Dans cette perspective, on a mis l'accent sur l'originalité de la présentation des collections du musée des Arts décoratifs, avec un parcours ponctué par des espaces de reconstitution, les period-rooms et des salles muséales qui alternent des vitrines et des mobiliers présentés directement. L'ensemble de ces salles sera donc confié aux équipes internes de jour.

Les équipes internes de surveillance assurent également le PC de sécurité et les caisses, ce qui correspond à la tenue de 25 postes en simultané. De ce fait, les tutelles ont accepté la création au budget 2006 de 11 postes supplémentaires, soit le recrutement de 30 nouveaux emplois pour faire face à ces missions. Les équipes de la société de sous-traitance auront, quant à elles, pour mission :

- le contrôle d'accès à l'entrée spécifique du 111, rue de Rivoli et à l'entrée du 107, rue de Rivoli (fonctions vigie-pirate et contrôle de billets),

- le vestiaire,

- la surveillance des expositions dans la Nef et dans les salles avec des œuvres sous vitrines ou dont l'ensemble constitue une aire géographique cohérente : mode et textile, publicité, galerie des bijoux et galerie d'études du 2<sup>e</sup> étage.

Au total 18 postes sont concernés.

Un groupe de travail a été constitué et un projet de contrat a été préparé, qui précise les missions et les obligations du futur prestataire. Il sera présenté au Comité d'Entreprise du 20 janvier 2006.

## Les moyens dédiés à l'exploitation

La direction du développement et de l'exploitation, direction support des trois composantes des Arts Décoratifs – musées, bibliothèque et enseignement –, a vocation, pour la dimension exploitation, à assurer la maintenance technique et l'entretien des différents sites, le développement et la maintenance infor-



**Cocktail** organisé pour le personnel des Arts Décoratifs dans la nef nouvellement restaurée  
photo Régine Soulier

matique, la sécurité des œuvres et des personnes. Elle centralise également les commandes pour l'ensemble des directions et services.

### **Le service informatique**

L'année 2005 a vu le service informatique s'orienter principalement vers deux pôles d'activités.

■ Ainsi, le renforcement de la sécurité des données a été un axe prioritaire :

– à cet effet, un outil de supervision des machines et de mesures des systèmes et réseaux a été mis en place ;

– le système de sauvegarde des données des serveurs a été remplacé et doublé ; les mails sont peu à peu centralisés et stockés sur un serveur sauvegardé ;

– un système de gestion centralisée des onduleurs des serveurs a également été installé, dont le déploiement se poursuivra en 2006 ;

– six passerelles existent désormais dans l'architecture informatique des Arts Décoratifs ; elles favorisent depuis les réserves l'accès aux bases de données Micromusée, elles permettent également aux sites de l'École Camondo et du musée Nissim de Camondo d'accéder au logiciel de compatibilité. La mise en place des techniques de qualité de service (QoS), qui permettra aux utilisateurs distants une utilisation constante de l'intranet quelle que soit l'activité du réseau du site de la rue de Rivoli, a été commencée, le projet est actuellement dans sa phase de test

– un système d'installation automatique des postes des utilisateurs a permis d'accélérer la mise à jour des unités centrales du parc,

– le déploiement de divers nouveaux outils – notamment un système de suivi des interventions – a permis d'améliorer l'organisation du service informatique et donc le service rendu aux utilisateurs ;

– une réflexion sur le déploiement d'un nouveau système anti-virus a été amorcée en 2005 pour une mise en service début 2006 ;

– enfin, l'orientation vers l'utilisation de logiciels libres s'est confirmée.

■ Par ailleurs, la production audiovisuelle accompagnant les expositions temporaires s'est accrue durant l'année 2005

– un important système de diffusion audiovisuel a été mis en place pour l'exposition "Yohji Yamamoto" ;

– les équipes scientifiques ont bénéficié d'une assistance technique pour la réalisation des films diffusés pendant l'exposition "Tout est Pub" ;

– plusieurs films ont été réalisés et diffusés dans les expositions "L'homme paré" et "Jean Larivière".

### **Le service intérieur**

Comme chaque année, le service intérieur a assuré l'ensemble des tâches logistiques nécessaires au bon fonctionnement des différentes entités des Arts Décoratifs : entretien du bâtiment, manutentions, téléphonie, reprographie, parc automobiles, courrier, courses extérieures. Il a centralisé les commandes, organisé la mise en concurrence des fournisseurs, et géré l'ensemble des fournitures de bureaux et le petit matériel. En outre, le service intérieur a poursuivi les transferts pour le réaménagement du centre de documentation des musées, l'aménagement du sous-sol de l'École Camondo, ainsi que le réaménagement des bureaux des ressources humaines et de la comptabilité ; les vestiaires du personnel et le laboratoire photographique ont été transférés au 3<sup>e</sup> sous-sol, des réserves jardin.

Par ailleurs, le personnel du service intérieur a participé à tous les montages et démontages des différentes expositions et manifestations ; enfin, il a assuré la réception et la diffusion des ouvrages du service des éditions.

## Le service technique

La maintenance des installations est bien sûr restée, en 2005, la priorité du service technique. Toutefois, les espaces ouverts au public étant encore limités, les équipes ont participé également à de nombreuses autres opérations : travaux d'aménagement du nouveau centre de documentation au 5<sup>e</sup> étage côté Rivoli ; création des sanitaires et des vestiaires du personnel, au 3<sup>e</sup> sous-sol des réserves jardin ; aménagement des salons nord, au 1<sup>er</sup> étage du pavillon de Marsan ; installation d'un système de sécurité sur l'extraction des poussières et des copeaux de la menuiserie. Par ailleurs, le service a participé au montage et démontage de la presque totalité des expositions, en intervenant tout particulièrement sur les questions électriques.

Le service technique est également intervenu dans certaines opérations des grands travaux de réaménagement, sous forme soit de conseils techniques aux entreprises, soit d'interventions ponctuelles, ou encore en participant directement à l'aménagement des futurs bureaux des Ateliers du Carrousel.

La sous-traitance par le service a par ailleurs été élargie en 2005, et les permanences des samedis, dimanches et jours fériés ont été prises en charge par la société SPIE.

## Le service sécurité

■ En matière d'équipement incendie, tous les matériels et installations en service ont subi les visites réglementaires au cours de l'année 2005. À la suite de la demande de la commission sécurité, le contrôle triennal du SSI a notamment été réalisé par la société VERITAS ; les mises en conformité demandées par cet organisme ont été effectuées ou le seront dans le cadre de la réception des travaux en cours. Un lot d'extincteurs a par ailleurs été acheté dans le cadre du renouvellement annuel, et de nombreux autres équipements sont en cours de modification ou d'installation dans le cadre des travaux. Conformément à la réglementation en vigueur, des exercices périodiques consacrés à l'évacuation des locaux ont été réalisés. Enfin, des contacts privilégiés ont été développés avec la caserne Rousseau, chargée d'intervenir dans les locaux des Arts Décoratifs en cas d'intervention réelle.

■ En matière d'anti-intrusion et de protection des œuvres, de nombreux contrôles ont été faits.

Sur le site Rivoli, le système anti-intrusion Siemens, qui a montré une excellente fiabilité tout au long de l'année, a été contrôlé par la société de maintenance. La plupart des autres systèmes d'alarme provisoires, liés au chantier, ont été démontés. L'ordinateur de gestion du système de contrôle d'accès a été remplacé après quatre ans de fonctionnement ininterrompu. Plusieurs mesures ont été envisagées afin de mieux prévenir les éventuels vols, dégradations et intrusions :

des alarmes automatiques reportées au PC et des protections mécaniques qui retardent la malveillance (mise sous vitrine, modes d'accrochage ou de fixation plus résistants, mise à distance) ; une extension des contacts de portes et fenêtres

donnant sur l'extérieur aux niveaux vulnérables (N+0 et N+1) ; un renforcement de la sortie de secours de la salle de lecture de la bibliothèque, vers le jardin des Tuileries ; une extension du système de sonorisation, actuellement limité aux espaces de la Mode et de la Publicité ; une protection des portes vitrées du 103 par l'adjonction de grilles.

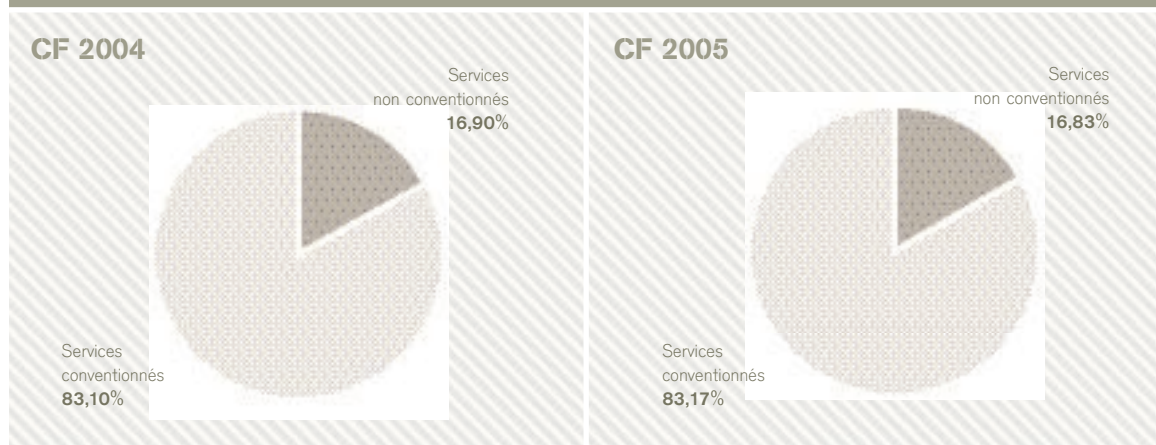
Au musée Nissim de Camondo, quinze nouveaux appareils de détection de choc et de variation d'inclinaison, destinés à protéger les vases et bibelots isolés, ont été mis en service, en complément des seize déjà existants. Le réseau de surveillance vidéo a montré une bonne fiabilité générale, à l'exception d'un moniteur vidéo, qui a dû être remplacé après deux années de fonctionnement.

■ En matière de sécurité des personnes, le service sécurité a dû faire face, en 2005, à 8 alarmes "Feu" (7 en 2004), 17 interventions pour blessures ou malaises (10 en 2004), 17 désincarcérations de personnes bloquées dans un ascenseur (10 en 2004) – chiffre en nette augmentation, vraisemblablement à cause de la poussière produite par les travaux dans les machineries d'ascenseurs. Ces incidents et leurs traitements ont permis de montrer que les moyens alloués dans ce domaine sont appropriés dans des conditions "normales" d'exploitation. En cas d'incident grave, seuls l'entraînement du personnel et une stricte application des règlements et des normes de sécurité permettront de sauvegarder plus sûrement les personnes. Par ailleurs, le service de sécurité a accueilli la visite de la commission de sécurité de la Préfecture de Police sur le site Rivoli en juillet 2005 (visite précédente en avril 2001). La commission a émis un avis favorable à la poursuite de l'exploitation, mais elle a demandé la réalisation de 27 mesures de mise en conformité avec la réglementation ERP. Au 1<sup>er</sup> décembre 2005, une dizaine de ces mesures a été réalisée par le service sécurité. Les autres ont fait l'objet d'une proposition du service en août 2005, visant à impliquer l'EMOC, Artcodif et le service technique des Arts Décoratifs. Rue de Monceau, une visite de contrôle de sécurité par la Préfecture de Police de Paris a également été effectuée, en avril 2005. La Préfecture a pris en compte le changement de public dans les communs de l'Hôtel Camondo avec l'installation des Ateliers du Carrousel dans ces espaces. Elle a également précisé que les enfants les plus jeunes ne devaient pas être accueillis en étage, mais seulement en rez-de-chaussée, sauf à faire passer les locaux en ERP de 1<sup>ère</sup> catégorie, ce qui nécessitait des travaux lourds (désenfumage de tous les locaux, installation d'un SSI). Dans l'intervalle, les Ateliers du Carrousel ne programment plus de cours pour enfants de moins de 6 ans dans les salles en étage.

En 2005, le service sécurité a également participé à l'organisation et à la surveillance de 59 manifestations exceptionnelles sur le site Rivoli (56 en 2004) et 20 sur le site Camondo (21 en 2004). L'estimation des heures supplémentaires effectuées à 2 990 heures (3 548 en 2004), dont 2 132 heures réalisées dans le cadre des "locations d'espaces" (2 531 en 2004).



## Répartition des charges de fonctionnement des Arts Décoratifs entre les catégories de service



Outre la formation externe qui a permis à certains agents d'obtenir de nouveaux diplômes, pour d'autres d'améliorer leurs connaissances dans le domaine des premiers secours ou des interventions incendies, la formation interne, qui s'est poursuivie en 2005 avec 116 heures de formation dispensées (110 heures en 2004), a permis d'assurer une séance de rappel sur le fonctionnement des moyens de lutte contre l'incendie pour chacun des agents de jour et plusieurs séances sur les moyens anti-intrusion, ainsi que sur les procédures relatives aux ascenseurs (désincarcération). Tous les agents de nuits titulaires du diplôme SST ont par ailleurs suivi la formation de recyclage annuelle réglementaire. Enfin, la formation dispensée par le service de sécurité au profit des autres services, mise en place en octobre 2000 à la demande du CHSCT, est désormais bien rodée : en 2005, 71 personnes engagées ou en stage d'une durée significative ont reçu cette instruction à leur arrivée.

## Les ressources financières

### Compte de résultat 2005

Le compte de résultat 2005 des Arts Décoratifs présente un total de charges de 21,14 M€ et un total de produits de fonctionnement de 21,53 M€ contre respectivement 20,79 M€ (+ 1,7 %) et 20,99 M€ (+ 2,6 %) dans le compte financier 2004.

Le compte de résultat dégage ainsi un résultat excédentaire de + 394,4 K€ qui se décompose ainsi :

- + 224 K€ dans les services conventionnés,
- + 170,4 K€ dans les services non conventionnés.

La répartition des charges de fonctionnement entre les deux entités est quasi stable: 83,17 % pour les services conventionnés et 16,83 % pour les services non conventionnés en 2005 contre respectivement 83,10% et 16,90 % en 2004.

L'école Camondo poursuit en 2005 son redressement alors que le soutien transitoire de l'Etat s'achève (- 130 K€ en 2005). Le montant des produits de scolarité progresse et s'élève à 1,85 K€ soit + 130,8 K€ (+ 7,6 %).

Le résultat de l'école est excédentaire + 167,4 K€.

Pour les Ateliers du Carrousel, l'installation sur les trois sites Monceau, Rivoli et Raspail est stabilisée et les recettes de scolarités sont en augmentation de + 115,5 K€ (+ 8,8 %) laissant un léger résultat excédentaire de + 2,9 K€.

De 2004 à 2005, les subventions de fonctionnement en provenance de l'Etat ont progressé de + 4,7% en passant

de 50,71% à 51,6 % avec un soutien exceptionnel du fonds du patrimoine (75 K€) qui a permis d'acquérir des œuvres en complément de recettes de mécénat lors de la vente Paul Poiret. La part des ressources propres de fonctionnement a diminué légèrement passant de 49,29% à 48,4% en 2005.

L'année 2005 est marquée par la forte mobilisation des Arts Décoratifs pour trouver des subventions d'équipement privées pour les travaux de rénovation du musée des Arts décoratifs. Les soutiens privés reçus et utilisés en 2005 se montent à 2 156 K€ contre 363 K€ en 2004, soit une progression de + 493,64%. L'Etat a accompagné ce mouvement en versant une subvention de premier équipement de 390 K€. La répartition en subvention d'investissement est de 20% pour l'Etat et 80% pour le mécénat privé.

### Bilan 2005

Le total du bilan 2005 des Arts Décoratifs s'élève à 18,88 M€. La progression de l'actif immobilisé (+ 1,16 M€) tient essentiellement aux investissements liés à la réouverture qui, pour partie, seront achevés en 2006.

L'augmentation de l'actif circulant provient en majeure partie de la hausse de la trésorerie (+ 5,6 M€) : elle est liée à l'apport d'un mécénat privé important ainsi qu' au versement d'une subvention exceptionnelle du Fonds du Patrimoine en fin d'année pour l'acquisition d'une commode Régence début 2006.

Les réserves sont constituées par les résultats des exercices précédents des services conventionnés ainsi que des services non conventionnés. A noter la réserve pour projet associatif destinée au financement de la location des réserves provisoires pour les œuvres qui réintégreront le parcours du musée des Arts décoratifs à la réouverture en 2006.

Les provisions (1,58 M€) sont constituées pour les postes les plus importants à plus de 40 % pour le compte épargne temps et à 18 % pour des aménagements liés à la sécurité des bâtiments de l'école Camondo.

Les dettes (4,9 M€) représentent pour 71 % des dettes liées à des fournisseurs et pour la plupart correspondant aux travaux en cours de réalisation.

Les mécénats reçus cette année ainsi que les années précédentes et non encore affectés ainsi que les recettes des scolarités des écoles (Camondo et les Ateliers du Carrousel) réparties sur deux années civiles viennent augmenter les produits constatés d'avance de plus de 3 M€ en 2005 (6,37 M€).